

## GROUPE BLANC

Ecole Sainte-Marie CASTELJALOUX : Classe de CM2 de Fabien PARAGE

Ecole Sainte Foy AGEN : Classe de CM2 de Thierry MONIE

Ecole Ste Catherine VILLENEUVE : Classe de CM2 de Christophe DALQUIER

### Récit A

#### MARS A LA RESCOUSSE

Salut, c'est moi Tom.

J'ai 10 ans et malheureusement je suis le seul humain de la famille. Ah oui, pardon ! Je ne vous ai pas dit, j'habite sur Mars et mon histoire se passe en 2050. Les hommes ont dû quitter la Terre en 2012 à cause d'une explosion nucléaire. Je possède un chien à 3 têtes Supertiti. Voici mon histoire...

Le jour de la rentrée, j'ai croisé un vieil homme en allant à l'école. Dans ma classe, la moitié des élèves sont extraterrestres. Nous étions assis, le ciel s'est obscurci et un vent glacial a soufflé.

- Tom! Réveille-toi! C'est l'heure d'aller à l'école ! Prends ton petit-déjeuner et dépêche-toi. dit sa mère.

Tom fait vite et file à l'école. En arrivant dans la cour, il retrouve ses meilleurs amis Martial et Matthieu. Il est aussi amoureux d'une fille qui s'appelle Caroline. C'est en racontant sa nuit agitée, qu'ils apprennent que leur professeur Mme Punitoultemps est malade et qu'elle va être remplacée par Monsieur Gratin.

Une fois la journée d'école terminée, Tom rentre chez lui. Il fait ses devoirs et dîne. Quand il a terminé de manger, comme il est de corvées, il doit sortir la poubelle. Il sort donc de la maison et va la déposer devant le portail. C'est alors qu'il aperçoit un chien qu'il ne connaît pas. Il décide de l'appeler Max.

- Je ne m'appelle pas Max, mais Supertiti !

Tom très surpris le regarde.

- Mais ! Tu... Tu parles !!!

- Oui ! Grâce à mon collier, je peux parler ! répond le chien.

Tom est ébahi. Un chien qui parle !

- Où as-tu trouvé ce collier ?

- C'est Caroline qui me l'a offert pour mon anniversaire.

- Caroline ? C'est ma copine de classe ?!! Pourquoi Caroline t'a donné ce collier ? A quoi il te sert ?
- Il me sert à prévenir d'un danger. C'est le père de Caroline qui l'a confectionné dans son laboratoire.
- De quel danger parles-tu ?
- Une météorite va bientôt s'abattre sur notre planète.
- Et quand ? Dans combien de temps ?
- Je ne sais pas mais je sais où est le laboratoire. Viens, il faut chercher de l'aide.

Tom rentre dans sa maison et demande à sa maman si elle peut sortir le chien qui s'appelle lui aussi Supertiti. Il ressort avec son Supertiti, demande à l'autre Supertiti de lui montrer le chemin de la maison de Caroline pour la questionner et pour avoir plus de renseignements sur la météorite.

Il se rend chez Caroline et lui demande de lui dire où se trouve le laboratoire de son père. Elle décide de l'accompagner et en chemin, Tom lui résume l'histoire.

Arrivés au laboratoire de Pascal le père de Caroline, Tom suivi de Supertiti ouvre la porte et aperçoit Pascal par terre avec les cheveux en pétard et le visage tout noir.

- Que s'est-il passé demandent Tom et Caroline affolés.
- Rien de grave les enfants. J'essaie de fabriquer un explosif contre la météorite !
- OK ! répond Tom. Mais c'est de plus en plus bizarre! J'ai l'impression de vivre mon rêve. La Terre était détruite en 2050.
- Caroline aide son père à se relever et Tom se met à réfléchir.
- Il faut faire quelque chose !
- Oui répond Pascal !
- Ca y est ! s'écrit Tom! J'ai une idée!
- Est-ce que vous avez un rayon grandissant?
- Oui! Bien sur! Répondit Pascal.
- Pourquoi?
- J'ai une petite catapulte chez moi, et il suffirait de l'agrandir!
- Bien trouvé Tom, et tu en ferais quoi?
- On trouve un explosif, on le met dans une capsule et on le catapulte sur la météorite pour la faire exploser !
- Tu es un génie!
- Demain rendez-vous à 14H avec le matériel.

Le lendemain Tom prend sa catapulte une capsule et se rend chez Caroline. Caroline est affolée.

- Que se passe-t- il demande Tom ?
- La météorite va trop vite et nous ne sommes pas prêts !
- Au travail !
- Mon père n'a toujours pas trouvé d'explosif.
- J'ai chez moi des gros pétards qu' 'il suffit d'agrandir pour récupérer la poudre !
- Parfait! On n'a plus que quelques heures !

La météorite rentre dans l'atmosphère de Mars ....

- 10,9,8,7...3,2,1...feu !

La catapulte lance la capsule en direction de la météorite qui arrive dangereusement. Une énorme explosion se produit, un gigantesque flash les éblouit ! Il n'y a maintenant qu'une pluie de débris retombe comme un feu d'artifice.

- Mission accomplie !
- La météorite est détruite !

Un morceau de la météorite tombe dans le jardin de Pascal !

- On va le garder en souvenir !

Après quelques jours de reprise, Tom décida d'adopter ce nouveau chien qui avait permis de sauver la planète.

Les cinq héros sont maintenant heureux et félicités par l'ensemble des habitants.

## Récit B

### HUGO, LE « COSTO »

Hugo, 10 ans, profite de ce beau mercredi de novembre pour prendre son vélo et aller au magasin de jouets. Il souhaite acheter une figurine de super héros. Au détour d'un rayon il aperçoit une figure qui lui plaît beaucoup. Il ne la connaît pas. Il s'approche et voit que ce super héros s'appelle Costoman. Il est fasciné et décide de l'acheter.

Il rentre ensuite chez sa tata Arlette. Il habite là depuis le mois de septembre car ses parents sont partis pour un an travailler aux USA. Sa tata lui demande de prendre sa douche et de jouer le temps de finir de préparer le repas. Il en profite pour commencer à jouer avec Costoman.

Après le dîner, sa tante lui demande d'aller se brosser les dents et de se préparer pour se coucher. Il monte alors dans sa chambre et se met au lit. Il prend sa figurine qu'il pose sur l'étagère près du lit et la regarde très longuement avant de s'endormir.

En plein milieu de la nuit, Hugo entend un bruit et se réveille en sursaut. Ce bruit ressemblait à une voix. Il allume la lumière, ouvre la fenêtre puis les volets pour vérifier si ce bruit vient de dehors. Il voit une étoile filante et décide de faire un vœu : « Oh ! J'aimerais tant que Costoman soit réel ! ».

Intrigué par le bruit, Hugo ferme la fenêtre et se rendort.

Le lendemain matin, Hugo se réveille et se tourne vers l'étagère. Il ne voit plus Costoman sur celle-ci. Il se demande s'il n'est pas en train de rêver. Il se met à chercher Costoman partout. Une voix provient de son coffre. Il cherche la clé pour l'ouvrir mais il ne la trouve pas. Il prend le double de la clé dans le tiroir de sa table de nuit, ouvre le coffre et trouve Costoman avec la première clé dans les mains.

Hugo prend alors Costoman dans ses mains, il se fait mordre au doigt, la figurine s'échappe vers la chambre de sa cousine, attrape une poupée et l'embrasse. A son tour la poupée commence à bouger et parler ! Les deux humains grandissent de plus en plus devant Hugo bouche-bée. Ils prennent la fuite. Arlette et sa cousine rentrent à ce moment là des courses et voient les deux « jouets » arriver en courant ; elles s'évanouissent. Ils en profitent pour prendre la voiture et disparaître vers la ville. Le soir venu, toujours pas de nouvelles de Costoman et de la poupée. En passant devant l'église, il reconnaît la voiture de sa tante. Lorsqu'il rentre, il les voit en tenue de mariés :

- Voulez-vous prendre pour époux Costoman ?

- Oui je le veux !
- Ils sont mariés ! s'exclame Hugo.

A ce moment là, une étoile filante traverse le ciel, Hugo se sent paralysé, ses muscles durcissent, il rapetisse ... il devient figurine ! Il essaie de crier mais ses lèvres ne bougent plus !

Hugo est seul, sur le trottoir, les hommes sont devenus immenses.

Un homme s'arrête, le ramasse. Le petit garçon le reconnaît, c'est le marchand de jouets chez lequel il avait acheté Costoman. Il essaie de lui parler mais rien à faire ! Le vendeur rentre au magasin et installe cette nouvelle figurine dans la vitrine .Hugo est seul, triste à côté des autres jouets, il pense à ses parents, sa tante...une larme coule ...

Hugo essaie de bouger et se rend compte que les jouets à côté ressemblent étrangement à ses compagnons de classe.

Pendant ce temps-là, à la maison, sa tante et sa cousine se réveillent. Elles se demandent où peut bien être Hugo. Sa cousine monte voir dans sa chambre mais elle ne le trouve pas. Elle redescend et dit à la tante d'Hugo :

- Je ne l'ai pas trouvé, et toi ?
- Non, moi non plus, je ne l'ai pas trouvé. Peut-être qu'il est allé jouer avec ses amis. On pourrait peut-être lui faire une surprise en attendant. Achetons-lui une nouvelle figurine au magasin de jouets.

Arlette et la cousine partent donc au magasin. Arrivées là-bas, elles entrent et demandent au marchand la figurine la plus récente. Le vendeur va la chercher dans la vitrine et leur demande si elle leur convient. La cousine d'Hugo remarque qu'elle ressemble étrangement à son cousin. La tante décide finalement de l'acheter.

De retour à la maison, la cousine pose la figurine près de l'ordinateur le temps d'aller chercher le papier cadeau pour l'emballer. A ce moment-là, une étoile filante traverse le ciel et Hugo se met à bouger. Il décide de profiter que l'ordinateur soit allumé pour laisser un message et ainsi prévenir sa famille. Il saute sur le clavier de touches en touches pour écrire ce message :

***"AU SECOURS, JE SUIS PRISONNIER DANS UN CORPS DE FIGURINE QUE VOUS AVEZ ACHETEE ! IL FAUT RETROUVER COSTOMAN POUR QU'IL REDEVienne FIGURINE ET QUE JE REDEVienne MOI ! "***

Sa cousine revient avec son papier cadeau et aperçoit l'étrange message sur l'écran. Elle est surprise par ce qu'elle lit et soudain aperçoit cette figurine qui bouge et semble vouloir lui parler. Elle n'en croit pas ses yeux et est prête à crier lorsque l'étoile filante repasse dans le ciel.

Elle est éblouie et quelques instants après, elle voit Hugo à côté d'elle.

- Vite, dépêche-toi, il faut aller voir Tata Arlette, je n'ai que quelques minutes devant moi avant de redevenir figurine !
- Mais de quoi parles-tu, Hugo ? demande sa cousine.
- Pas le temps de t'expliquer maintenant ! Il faut d'abord retrouver Costoman !

Hugo, sa cousine et sa tante sortent et courent à la recherche des deux figurines. Hugo galope de toutes ses forces et finit par trébucher. Il atterrit dans un buisson et surprend une conversation. Il aperçoit alors Costoman et Poupetta qui semblent préparer quelque chose. Il regarde le ciel et un scintillement d'étoile lui donne une idée. Il faut absolument séparer ces deux figurines pour conjurer le sort.

Il file avertir sa cousine et tous les deux partent en direction chacun de sa figurine. Hugo annonce à Costoman que Poupetta n'attend qu'une chose ; c'est que les autres figurines de la boutique soient vivantes pour aller retrouver celui qu'elle aime depuis toujours.

Costoman ne peut pas supporter cette trahison et court retrouver Poupetta.

- Je suis au courant de tout et je souhaite divorcer sur le champ puisque tu ne m'aimes pas !

Au même moment, le sort est rompu. Costoman redevient une simple figurine et Poupetta une poupée. Hugo et sa cousine ramassent ces deux jouets inoffensifs et les rapportent au magasin. Ils retournent ensuite chez Tata Arlette bien décidés à se remettre de leurs émotions devant un bon goûter !

## Récit C

### SQUICK ET LA ROUE DU PASSE

Nous sommes le vendredi 13 février. Je m'appelle Squick, je suis le chien de la famille Brouck et je suis un chihuahua. Je suis petit et assez vif. Mon maître s'appelle Marc et ma maîtresse Claire. Ils ont trois enfants, Jérémie, Alix et Alexandra qui adorent s'amuser avec moi.

Les enfants ont demandé à leurs parents s'ils pouvaient aller à la fête foraine. Moi, je ne peux pas rester seul à la maison, parce que mes maîtres trouvent que je fais trop de bêtises. Je cours partout, je joue avec la balle des enfants dans la maison et je casse souvent des vases. Je voudrais bien faire des efforts mais je n'y arrive pas. Je suis donc obligé d'aller à la fête avec eux.

L'après-midi arrive. J'entends mes maîtres qui m'appellent pour aller avec eux. Alexandra me prend dans ses bras et Alix me met la laisse. Nous partons à pied parce que la fête foraine est au bout de la rue. Arrivés là-bas, nous traversons la foule pour nous procurer les tickets. Marc m'attache à un poteau et me dit :

- Ne bouge pas d'ici !

Claire, Marc et les enfants se dirigent vers la grande roue. J'essaie de me détacher mais en vain. Donc, je m'amuse à regarder les gens et la grande roue qui démarre enfin. Mais tout à coup, la grande roue se bloque, les trois enfants sont tout en haut, le ciel commence à se couvrir. La pluie tombe fort et tout le monde va se réfugier. Personne ne pense à moi, je me mouille, j'ai horreur de la pluie !!

L'orage redouble de violence, les éclairs frappent, la foudre tombe sur le poteau, un grand flash m'éblouit et je m'évanouis. Quand j'ouvre les yeux, je suis au sec, il fait chaud. Je suis dans une boîte, ... je sens une bonne odeur de dinde rôtie...

- Où je suis-je ?

Tout d'un coup, j'entends des voix chanter « Joyeux Noël ! ». La boîte se met à bouger dans tous les sens et je vois le jour, des mains de petite fille me serrent très fort. elle m'embrasse... beurkk !!

Elle remercie ses parents. Je vois un sapin sur lequel est écrit : « Joyeux Noël 1981 »

Je commence à comprendre ce qu'il m'arrive, j'ai voyagé dans le temps. Ce qui est bizarre c'est que cette petite fille s'appelle Claire....le même prénom que ma maîtresse en 2011...

La journée de Noël se passe sans que je comprenne trop ce qu'il m'arrive. Je finis par m'endormir d'épuisement.

Le lendemain matin, je me réveille dans un panier avec un petit bonnet de Noël sur la tête. Claire se prépare pour aller chez des amies. Elle est impatiente de leur dire quels sont les cadeaux qu'elle a reçus. Elle m'enlève donc ce bonnet ridicule et me met dans son sac. Elle part ensuite chez sa copine Lauriane qui avait aussi invité Caroline, Manon et Justine. Je les entends crier, elles sont apparemment très contentes de se voir. Elles sont dans la même classe à l'école. Elles me trouvent, toutes, très mignon et elles m'embrassent toutes à tour de rôle. Beurkk!!!

Moi, je n'ai qu'une envie c'est de retourner en 2011 et pour cela il faut que j'aille à la fête foraine que j'ai aperçue en venant. Mais pas facile d'échapper à toutes ces filles qui n'arrêtent pas de me prendre dans leurs bras.

Je profite du moment où elles vont toutes dans la chambre de Lauriane pour aller faire un tour du côté de la cuisine. Là, j'aperçois la porte ouverte. Je me faufile vite et je galope vers la fête foraine. Après quelques minutes, j'arrive enfin devant l'entrée...

J'avance vers l'entrée en espérant qu'il y ait de l'orage pour que je retourne en 2011.

Malheureusement, pour moi, le ciel était bleu, pas la moindre trace d'un nuage. La fête foraine que je visitais, ressemblait étrangement à celle que j'avais quittée en 2011. Il y avait même une grande roue qui était bloquée.

Tout à coup, quelle surprise, ma maîtresse de 1981 se retrouve nez à nez avec ma maîtresse Claire de 2011 ! Je crois rêver. Mais non c'est vrai! Claire de 2011 s'écrie :

- Je n'en crois pas mes yeux ! Mais tu es moi quand j'étais petite ! Mon Dieu ! Où suis-je ? Mais c'est mon petit. Squick, viens avec moi !
- Non Squick reste avec moi, c'est mon chien, je viens de l'avoir pour Noël ! Ne touchez pas à mon chien !
- Nous sommes la même personne, sauf que Squick n'a pas changé.

Personne ne comprend ce qui se passe !



Au moment où elles se serrent dans les bras...ppfff.....toutes les deux disparaissent.....

Je ne comprends pas. Je suis abasourdi et je commence à m'inquiéter. Puis je me dis : « Bon, Claire était là, c'est que Marc et les enfants ne doivent pas être loin ».

Je décide de partir à leur recherche. Tout-à-coup, j'entends la voix de Marc qui m'appelle. Je suis rassuré quand je vois Marc et les trois enfants. Marc explique à tout le monde ce qui est en train de se passer :

- La grande roue fonctionne comme une horloge à remonter le temps. Il suffit d'aller dans les nacelles 20 et 11 pour revenir en 2011.
- Mais Papa, dit Alix, il faut cacher Squick parce qu'il n'a pas le droit de monter dans la roue.

Jérémie a l'idée de me faire monter dans le sac d'Alexandra. Il me prend et m'enfouit au fond du sac. Nous partons et nous nous dirigeons vers la roue. Marc choisit les nacelles 20 et 11 pour essayer de revenir en 2011. Au loin, il aperçoit un nuage noir. Un vent glacial commence à souffler.

- Super ! crie Marc.

Et un sourire se dessine sur le visage des enfants. Je sors la tête du sac en entendant ces cris de joie.

Tout-à-coup, l'orage frappe. La grande roue qui avait démarré se coince.

Un flash apparaît ! Un éclair ! Cela frappe les deux nacelles.

Nous nous retrouvons enfin en 2011 comme ils l'avaient prévu.

Je me réveille en sursaut au pied du poteau. On venait de me jeter une boisson sucrée à la figure. Je regarde autour de moi et constate que tout le monde est là.

- Squick, on en a mis du temps pour te réveiller ! Tu as du faire un mauvais rêve.
- Ouf ! Je me dis, soulagé.
- Rentrons à la maison, dit Marc, il se fait tard et le ciel commence à se couvrir...

## GROUPE BLEU

Ecole st Etienne CAHORS : Classe de CM1 de Chantal DELORD

Ecole Ste Anne FEUGAROLLES : Classe de CM1-CM2 d'Emmanuel DEVILLEPOIX

Ecole St Pierre CASSENEUIL : Classe de CM1 de Chrystelle DUMERCQ

### Récit A

#### COURSE FOLLE

Bonjour, moi c'est Joanna. Je suis monitrice d'équitation, et nous sommes en 2012. Un jour, il m'est arrivé quelque chose d'incroyable. Tout a commencé le premier janvier 2011, la veille du championnat du monde d'endurance aux Ecuries du Quercy. Depuis toute petite, je rêvais de le gagner. Ma pire crainte était Aude, ma meilleure amie, car elle l'avait déjà réussi en 2010. Je faisais la course avec Tristan, mon cheval, quand... soudain le ciel s'assombrit.

Aussitôt le tonnerre retentit et la pluie commença à tomber. Un épais brouillard nous enveloppa. Je ne distinguais plus les autres concurrents. Tout à coup mon cheval se figea et devint blanc. Je descendis de ma monture et regardai Tristan qui ressemblait maintenant à un glaçon. Je me retournai alors, et là, j'assistai à une scène extraordinaire. Un escalier de glace descendait du ciel jusqu'à mes pieds. Il était immense et comportait des centaines de marches, d'une blancheur étincelante. Je me pinçais pour m'assurer que je ne rêvais pas.

Soudain, une voix se fit entendre : « *Monte cet escalier Joanna, tu pourras réaliser ton plus grand rêve* ».

Je n'avais pas le choix, et ne pouvais pas m'enfuir. Je gravis la première marche... puis la deuxième... Je gravis les marches suivantes à toute vitesse. Je me sentais à la fois impatiente et apeurée.

Au bout de l'escalier, je vis les Ecuries du Quercy en contrebas et j'entendis de nouveau la voix :

- Approche-toi, Joanna, n'aie pas peur.
- Mais qui êtes-vous ? Où suis-je ? demandais-je affolée
- Rassure-toi, Joanna, je vais réaliser ton vœu le plus cher ? Quel est-il ?
- Mon vœu serait de gagner le championnat du monde d'endurance des Ecuries du Quercy ...mais je ne comprends toujours pas ce que je fais là et surtout à qui je m'adresse?
- Je ne peux pas te le dévoiler sinon ton vœu ne se réalisera pas. Réussis ton épreuve et tu comprendras qui je suis !!

Tout à coup, une belle lumière blanche m'entoura et je me retrouvai à côté de mon cheval, Tristan. J'étais heureuse de retrouver Tristan, je me sentais moins seule. Il était toujours de glace et semblait bien mystérieux. La voix se fit soudain entendre et un nuage bleu sur lequel reposaient deux flûtes apparut devant moi.

- Joanna ton épreuve est la suivante : à toi de choisir quelle flûte aura le pouvoir de faire fondre les glaces et te renvoyer dans ton monde. Une seule est capable d'émettre la mélodie magique.
- Et si j'échoue ? demandais-je paniquée.
- Tu perdras simplement toute chance de réaliser ton vœu, répondit la voix.

Les flûtes étaient parfaitement identiques et d'une grande beauté. Mon cœur battait très fort, je ne savais pas laquelle choisir.

Tout à coup, un souffle de vent fit s'échapper de minuscules cristaux de glace de la crinière de Tristan ; ils tourbillonnèrent quelques instants puis retombèrent doucement sur la flûte de gauche. Il me semblait que c'était un signal de Tristan. Je me saisis de la flûte et souffla dedans. Une merveilleuse mélodie s'échappa. Les glaces se mirent à fondre instantanément. En quelques secondes j'avais retrouvé mon monde, et la course battait son plein.

Tristan allait de plus en plus vite, des éclats de glace s'échappaient de sa crinière argentée. Sous les encouragements déchaînés du public, Joanna dépassa tous ses concurrents... enfin presque... Il en restait un, Aude et son cheval.

Soudain, elle entendit la voix qui lui dit : « *Claque ta langue trois fois* ».

Aussitôt elle le fit et son cheval se cabra et se propulsa à une vitesse incroyable vers la ligne d'arrivée. Aude était loin derrière. Son rêve s'était réalisé. Mais comment remercier la voix ? Qui était-elle ? Alors qu'elle réfléchissait, son regard se posa sur le portrait d'une ancienne championne punaïsée sur un box. Incroyable, ses yeux s'animaient et le fixaient en lui faisant un clin d'œil. Pas de doute, c'était-elle la voix!

## Récit B

### LA NUIT DU HIBOU

Perdus ! Déjà dix heures que l'on marche, et cette boussole qui ne fonctionne plus ! Tout à coup, Mickaël s'arrête et me montre quelque chose :

- Regarde, une lumière ! On dirait une auberge !
- On n'a pas le choix, on est trop fatigué et puis la nuit tombe dans cette forêt sombre.

Nous approchons, nous avons de la chance, le parking est vide. Nous sonnons et entrons.

Nous pénétrons dans une salle obscure, seulement guidés par une faible lueur au fond de la pièce. Une petite dame semble nous attendre.

- Bonsoir Madame, je m'appelle Lisa et voici mon ami Mickaël. Nous nous sommes perdus dans la forêt des Loups, nous sommes heureux de vous rencontrer.
- Soyez les bienvenus à l'auberge du Gouffre, chers amis, répond la petite dame en laissant apparaître des dents grisâtres.
- Auriez-vous une chambre pour la nuit? demande Mickaël.
- Désolée, mais nous sommes complets, répond la petite dame sur un ton sec.
- Complets? Mais le parking est vide !, répondons-nous stupéfaits.
- Pas de discussion. Mais si vous le voulez, il me reste deux lits dans le grenier, nous propose alors la petite dame avec un sourire narquois.

Je me tourne vers Mickaël, il semble penser comme moi : cette auberge du Gouffre est bien étrange. Mickaël et Lisa acceptent la proposition de la vieille dame qui les accompagne à l'entrée du grenier.

Lisa ouvre tout doucement la porte, ses mains tremblent. Devant elle, se dessine un long couloir sombre. Au bout de celui-ci, deux autres portes apparaissent.

Mickaël et Lisa se dirigent vers la plus claire des deux. Mickaël se tient prêt à l'ouvrir.

- Non pas celle-ci !! crie Lisa. Ouvre plutôt l'autre.
- On ne doit pas hésiter, répond Mickaël. Cette fois, on entre.

Mickaël et Lisa pénètrent dans la chambre, elle est glaciale, sale et pleine de toiles d'araignées.

- Je préférerais dormir ailleurs !! dit-elle tout bas.

Ils aperçoivent alors un vieux hibou sur une étagère. Lisa s'en approche. Celui-ci se sentant menacé se met à voler autour de la jeune fille. L'oiseau s'échappe par une lucarne pendant qu'une étrange fumée enveloppe Lisa. Mickaël est alors pétrifié : Lisa a disparu !!!

Cinq minutes après, Mickaël reprend enfin ses esprits. Il appelle la dame en s'égosillant, mais rien à faire. Tout à coup il entend d'étranges bruits. Il se rapproche de la pièce en question, essaie d'ouvrir la porte mais en vain. Soudain l'aubergiste furieux surgit à l'entrée du grenier. Elle vocifère : *« C'est privé ici, sale gosse, ceci mérite une punition exemplaire, je vais t'enfermer avec les autres ! »*.

Elle essaie de l'attraper mais il réussit à s'enfuir à toutes jambes. Hélas, c'est pour se retrouver au cœur de la forêt, cerné par des loups maléfiques aux yeux rouges.

Tétanisé, Mickaël finit par s'évanouir. A son réveil, il est allongé près de Lisa, elle semble dormir. Ils sont toujours entourés de loups effrayants.

- Réveille-toi, Lisa, réveille-toi!!

Lisa ne réagit pas.

Les loups continuent de s'approcher d'eux et se montrent de plus en plus menaçants.

Lisa s'éveille enfin.

- Mickaël, mais je ne comprends pas ! Qu'est-ce que je fais là ? Où sommes-nous ?

Lisa réalise le danger que représentent les loups. Elle se met à hurler !! Au même moment, tout devient noir autour d'eux. Ils ne voient plus rien !!

« Clic ! »

- Allez les enfants c'est l'heure de dormir, l'histoire est terminée ! Bonne nuit.

- Oh non, maman, raconte nous la fin de l'histoire, on veut savoir ce que deviennent Mickaël et Lisa, et si les loups finissent par les dévorer.

- Non, non et non les enfants. Demain nous avons une grosse journée. Nous allons nous promener dans la forêt des Loups. Il faut que vous soyez en forme, je n'ai pas réservé des places pour rien à l'auberge du Gouffre.
- Oh non, maman ! On n'a pas envie d'y aller !
- Je vous raconterai la fin demain si vous avez bien marché. A moins qu'une mystérieuse vieille aubergiste ne vienne troubler votre sommeil ...

## Récit C

### UN CIMETIERE PAS COMME LES AUTRES

Un soir d'hiver, venteux et pluvieux, Josette et Patrick Dracula entraient dans la ville Desmystères.

Nous étions le dimanche 31 octobre 1963. Après un long et éprouvant trajet en voiture, ils souhaitaient se rendre au cimetière “Chair de Poule” sur la tombe de la grand-mère de Josette.

A leur arrivée devant la grille du cimetière, la pluie cessa et un épais brouillard envahit les lieux.

Tout à coup, les tombes s'ouvrirent et une armée de squelettes en sortit. L'un d'eux les avertit :

- Ne rentrez pas, sinon vous serez damnés !

Josette et Patrick terrorisés par cette voix et les yeux rouges qui éclairaient l'épais brouillard, s'enfuirent en courant.

La grille s'ouvrit brutalement. Les squelettes franchirent le seuil du cimetière et se lancèrent à la poursuite de Josette et Patrick. Ils arrivaient de partout et les entourèrent rapidement. Soudain, dans sa course, Patrick vit un sifflet tomber du ciel et atterrir à ses pieds. Il s'en saisit à la vitesse de l'éclair et souffla dedans de toutes ses forces. Aussitôt, les squelettes se figèrent, comme pétrifiés.

Un immense oiseau apparut. Ses ailes étaient grises, son bec noir et pointu laissait apparaître une écorchure dorée. Il s'adressa à Patrick :

- Que faites ici, à cette heure ? Je suis le gardien du cimetière « Chair de poule ». Vous n'avez pas respecté les règles, vous serez maudits ! Mais puisque votre grand-mère est ici, Mademoiselle Josette, je vous laisse une chance : grattez l'écorchure dorée sur mon bec.

Intimidée, Josette tendit le bras et gratta l'écorchure. Une poussière d'or se déposa au sol. Un parchemin apparut alors. Josette s'en saisit et leva la tête : l'oiseau géant avait disparu.

Une minute après sa disparition, les squelettes s'effondrèrent dans un épais brouillard. Rassurée, Josette saisit le parchemin :

- Attention ! Il y a un piège devant la tombe de grand-mère ! dit-elle.

Elle continua à lire le parchemin et s'écria :

- « Patrick, regarde ça ! »

Elle se retourna et vit qu'il avait disparu. Tout à coup, elle entendit : « *A l'aide !* ».

Affolée, elle courut sans réfléchir vers la tombe de la grand-mère et tomba dans le piège : une fosse béante et obscure. Aussitôt, l'oiseau apparut et croassa : « *je t'ai laissé une chance, c'est trop tard !* » et les murs se refermèrent sur elle petit à petit. « *Au secours ! Au secours !* » cria Josette désespérée. A cet instant, quelqu'un entra dans le cimetière et entendit...

L'âme de la grand-mère pouvait atteindre la fosse. Voyant sa grand-mère, Josette tenta de trouver la force de se dégager pour l'embrasser. L'amour étant plus fort que la mort, la fosse s'ouvrit comme par magie libérant Josette et Patrick.

Ils se retrouvèrent tous à la surface, heureux d'être ensemble. L'aigle vint se poser sur l'épaule de la grand-mère qui lui fit un baiser sur le bec. Elle déclara alors :

- Mes enfants, laissez dormir notre âme la nuit. Comme vous, les vivants, nous devons nous reposer. Venez plutôt nous rendre visite la journée et notre âme sera en paix.

Depuis, Josette et Patrick viennent quelques dimanches dans l'année. Un rayon de soleil illumine toujours la tombe de la grand-mère quelle que soit la saison. Josette et Patrick se sentent alors très heureux.



## GROUPE JAUNE

Ecole Jeanne d'Arc VILLENEUVE : classe CE2 de Natacha AUSSEL

Ecole Saint Gabriel CAHORS classe CE2 de Ghislaine GINESTET

Ecole Notre Dame TONNEINS : classe CE2-CM1 de Marie Astrid DUCEUX

Ecole st Etienne CAHORS classe CE2 d'Alexis COUDERC

Ecole Ste Catherine VILLENEUVE classe CE2 d'Hélène LAPOUGE

### Récit A

#### **SECRET DE FAMILLE**

En septembre 2013, un nouvel élève entra dans une classe de CE2. Alors, il se présenta en disant son prénom Super ainsi que son nom de famille ORTHO.

Les enfants de cette classe commencèrent à se moquer de lui.

Mais très vite, ils remarquèrent qu'il obtenait tout le temps vingt-sur-vingt en dictée.

Mais un jour... il renversa sa bouteille d'eau et ses lettres se mélangèrent. Il rendit sa fiche au maître. Celui-ci fut très étonné de lire : « feu, os, silex, préhistoire, australopithèque » à la place des mots dictés. Il lui mit 10/20 car il n'y avait pas de fautes.

Le lendemain, Monsieur Bruno VOCAB rendit les copies... Super ORTHO fut déçu.

- Je ne comprends pas ! se dit-il, j'avais pourtant bien écrit les mots dictés.

De retour chez lui, il annonça à ses parents la note catastrophique pour lui ! Il monta dans sa chambre et essaya de comprendre. Il relut sa copie, toucha une lettre et... par le plus grand hasard, elle bougea et ainsi de suite se formèrent d'autres mots de la préhistoire !

Super Ortho se posa des questions toute la nuit : « *Comment se fait-il que je puisse déplacer les lettres sur mes copies ?* ».

Le lendemain matin, il retourna à l'école. Le maître fit une nouvelle dictée et au moment de se relire, Super s'aperçut qu'il a fait quelques erreurs. C'est alors qu'il décida d'utiliser son pouvoir : déplacer les lettres avec son doigt !

Son voisin de classe s'aperçut de son petit manège et lui demanda :

- Peux-tu, s'il te plaît, m'aider à corriger ma dictée ? »
- NON !!!

Super Ortho décida de garder son don pour lui car il était un peu égoïste (comme sa mère...).

3 mois plus tard....

M et Mme Ortho rédigèrent leur liste de courses pour Noël. Sur cette liste, se trouvaient notamment les cadeaux pour Super.

Pendant que ses parents avaient le dos tourné, Super jeta un œil sur la liste et réalisa que les cadeaux choisis par ses parents ne lui plaisaient pas du tout ! C'est alors qu'il décida d'exploiter son don et de déplacer les lettres pour former de nouveaux mots et écrire les cadeaux qu'il souhaitait avoir.

Arrivés dans le magasin, les parents s'aperçurent que leur liste ne correspondait pas à ce qu'ils avaient écrit mais que l'écriture était bien celle de Mme Ortho.

« *Mais que s'est-il passé ?* » se dit-elle , *la liste de courses a été modifiée* ».

- Ce n'est pas grave, on va acheter ce que Super a marqué avec son pouvoir, dit M. Ortho.
- Tu ne m'as pas dit que Super avait un pouvoir.
- Notre fils en a un. Je le sais parce que, avant lui, moi aussi j'en avais un et mon père en avait également. Quand nous rentrerons à la maison, on en parlera à super et nous lui expliquerons comment il a eu ses pouvoirs. Maintenant, nous allons acheter les cadeaux inscrits sur la liste.

De retour à la maison, les parents de Super lui expliquèrent ce qu'ils savaient. Ensuite, ils lui donnèrent des consignes :

- Super, tu ne dois utiliser tes pouvoirs ni pour faire tes bilans, ni pour faire le mal. »
- Oui papa, oui maman.
- Très bien ! Maintenant, allons nous coucher.

Le lendemain matin, le maître fit une nouvelle dictée. Super avait l'intention d'obéir à ses parents mais cette dictée lui semblait trop dure.

Alors, il décida de copier sur son voisin (Ortho Normaux, le meilleur de la classe). Pendant que tout le monde relisait, il se dépêcha de déplacer toutes les lettres.

« *Je ne suis pas fier de moi*, se dit-il. *Si papa et maman s'en rendaient compte....* ».

Le lundi matin, le maître rendait les copies. Super avait très peur à ce moment-là.

Le maître s'adressa à lui :

- Dis-nous, Super, il y a un nouveau dans la classe ?
- Non M'sieur, dit Super...

Il lui rendit sa copie en lui montrant son nom : il était écrit dessus « **HEROS PUTRO** ». Catastrophe !

Dans sa précipitation, il avait mélangé les lettres de son nom !

La classe se mit à rire. Lui avait envie de vomir... Il se disait qu'il aurait dû obéir à ses parents...

Plus tard, chez lui, Super expliqua à ses parents qu'il leur avait désobéi. Son papa comprit que c'était dur pour lui de tenir sa promesse. Il expliqua que, lui aussi, à son âge, avait du mal à obéir à ses parents et à ne pas utiliser son pouvoir.

- Si tu veux utiliser ton pouvoir, c'est pour aider les autres.

Cette nuit-là, Super ne trouva pas le sommeil. Il réfléchissait à un moyen d'utiliser son pouvoir pour faire de bonnes choses, sans tricher. C'est vrai, à quoi cela servait-il d'avoir un pouvoir magique s'il ne pouvait pas s'en servir ?

Le lendemain, sur le chemin de l'école, un peu fatigué de sa nuit blanche, Super n'avait pas trouvé le moyen d'utiliser son pouvoir. C'est alors qu'une affiche se dressa devant lui :

*« Grand concours de scrabble  
organisé par l'association des Scrabbleurs  
Samedi 1<sup>er</sup> mars 2014  
Belle récompense au vainqueur »*

...

« *La voilà la solution*, se réjouit Super...

Avec son pouvoir, il avait des chances de gagner et là, il ne s'agissait ni de tricher ni de faire le mal. Il pourrait utiliser son don pour une bonne cause. Super remporta le concours.

Il offrit la belle récompense à une association qui venait en aide aux gens démunis...

Plus tard, Super Ortho devint Instituteur et son passe-temps favori fut celui de corriger les dictées.... Il eut un fils qu'il appela Méga.

Il avait lui aussi un pouvoir ... mais tout ceci est une autre histoire.

## Récit B

### ACLANTA, LA VILLE ENGLOUTIE

Bonjour, je m'appelle Alexandre et j'ai 12 ans. J'habite en Normandie, au bord de la mer. Je passe beaucoup de temps sur la plage surtout pendant les vacances !

Avec mon frère, nous sommes très forts pour faire voltiger nos cerfs-volants. Mais j'aime aussi être seul pour écouter le bruit des vagues, sentir l'odeur de la mer, ou tout simplement la regarder...

Un jour, que je me promenais, il m'est arrivé une chose incroyable. Il faut que je vous le raconte.

Tout a commencé, il y a trois ans...

Comme je vous le disais, je me promenais sur la plage, seul lorsque j'entendis des cris. Je courus et je vis un bébé dauphin. Il était presque sec. Rapidement, comme j'ai pu je l'ai mouillé et j'ai appelé Papa.

Mon père est propriétaire de l'aquarium de la ville où nous habitons. Il est venu et il l'a mis dans un bassin avec d'autres dauphins.

Je l'ai appelé Dolphix. Je passais beaucoup de temps avec lui. Nous sommes devenus les meilleurs amis du monde.

Mais, il a fallu le relâcher...

Un jour, alors que j'étais sur le quai, près du port, j'ai vu un aileron.

C'était Dolphix, MON dauphin Dolphix.

Je le reconnaissais, jamais je ne l'aurais oublié : il avait une perle sur le rostre.

Je l'ai regardé venir vers moi quand tout à coup, il y eut une explosion...

Je suis tombé à l'eau... j'allais me noyer ... quand je me suis aperçu que je pouvais respirer sous l'eau.

Dolphix m'a expliqué :

- N'ai pas peur, Alexandre. C'est moi qui ai provoqué l'explosion pour te montrer que tu peux respirer sous l'eau.

Dolphix m'a emmené dans les profondeurs marines. Tout à coup, il s'arrêta brusquement. Il y avait une plaque devant moi. Je me suis approché plus près

et j'ai lu "Aclanta". Oui, c'était la cité légendaire d'Aclanta. J'ai vu beaucoup de dauphins. Il y avait même des centres commerciaux.

Un poisson-scie était menuisier, le requin marteau avait un magasin de bricolage. Le poisson-chat vendait des moustaches de déguisement et une raie-manta tenait un centre d'électricité. Quant au poulpe, il préparait et vendait des hamburgers.

Avec Dolphix on est allé manger une glace à l'algue. Ça avait un goût bizarre, mais ce n'était pas mauvais.

Une étoile de mer vint nous voir et nous demanda :

- Désirez-vous autre chose ?

Alexandre choisit un cocktail à base d'eau iodée, parfumé d'un filet de sable et composé de moules, le tout garni par des pépites de galets. Dolphix, quant à lui, ne désirait plus rien.

Le garçon commença la dégustation à l'aide d'une paille. Au bout d'un moment, bizarrement, le breuvage n'arriva plus dans sa gorge, comme si un morceau de galets se trouvait coincé à l'intérieur de la paille. Il regarda alors Dolphix et s'aperçut que ce dernier n'avait plus sa perle. Alexandre continua à siroter et eut une quinte de toux épouvantable. Il n'arrivait même plus à reprendre son souffle, ni respirer. C'était horrible !

Dolphix décida de venir en aide à son ami en lui donnant un coup de queue dans son dos. Alexandre toussa de toutes ses forces dans la paille. C'est alors qu'ils virent sortir la perle de Dolphix à la vitesse grand V. Pour Dolphix, la perle était vitale. Sans elle, il était condamné à mourir. Il lui fallait absolument remettre sa perle sur son rostre.

Alexandre remit la perle à son ami et grâce à elle, celui-ci va pouvoir poursuivre normalement sa vie de dauphin.

Les parents et le frère d'Alexandre étaient inquiets. Ils le cherchaient sur la plage, quand tout à coup, ils entendirent un grand bruit et tombèrent à l'eau. Ils s'aperçurent alors qu'ils étaient transformés en ... dauphins ! Tout étonnés, ils se regardèrent en riant. La mère les reprit :

- On ferait mieux de continuer les recherches.

Ils virent de la lumière et plongèrent vers les profondeurs marines. Ils entrèrent dans Aclanta et le maire les accueillit. C'était un chat ! Il leur fit visiter sa ville et les invita à un festin de roi.

Après le repas, Dolphix leur donna une perle et un cerf-volant à chacun :  
« *Grâce à cette perle, Alexandre vous reconnaître et ce cerf-volant vous aidera à aller plus vite* » leur dit-il.

Petit à petit, les perles commencèrent à parler :

- Si vous restez dans l'eau, vous serez pour toujours des dauphins. Mais si vous sortez avant que nous ne soyons entièrement bleues, vous serez pour toujours des humains. Allez à gauche puis continuez tout droit ».

Ils arrivèrent au temple des dauphins et reconnurent Alexandre. Les perles devenaient de plus en plus bleues. Le père dit :

- Vite, vite il faut y aller !

Il entraîna toute sa famille vers la surface.

Arrivés sur la plage, ils organisèrent un concours de cerfs-volants pour se remettre de leurs émotions.

## Récit C

### LA GUERRE DES MATHS

Bonjour, je m'appelle Marc. Disons Marco. Je suis brun, j'ai les cheveux courts et je mesure 1 m 35.

Bon, parlons de l'école. Mon maître est sévère de temps en temps, mais parfois il nous fait bien rire. Mon meilleur ami s'appelle Baptiste. Il est paresseux. Il y a Alexandre, c'est un nouveau, je ne le connais pas bien. Il y a Jean-claude, il crache tout le temps à cause de son appareil dentaire.

En classe, j'ai des problèmes en maths. J'ai eu cinq sur vingt en calculs. Quand j'ai fait ce bilan, je ne me sentais pas bien, j'avais envie de sortir de l'école en courant tellement j'avais peur que les autres se moquent de moi.

Il faut que je vous parle de Calculman, mon super-héros de BD préféré. Il aide les enfants en difficulté en maths. Il se met toujours en mode invisible pour leur souffler les réponses.

Un jour, j'étais en train de faire un bilan de calculs. Je pensais très fort à mon héros quand tout à coup, j'entendis une voix douce, comme si quelqu'un était collé à mon oreille. C'était bien Calculman que j'entendais sans pouvoir le distinguer. Je la reconnaissais après avoir vu mon héros de BD à la télévision en dessin animé. Mes camarades, quant à eux, ne semblaient pas l'entendre. J'écoutais et je notais :

- Calcul A, écris 37 et pour le B, ce sera 49, me dit Calculman.

Je lui obéissais. A la plus grande surprise de mon maître, c'était bien la première fois que j'obtenais un vingt sur vingt à un bilan de mathématiques. Je ne savais pas comment réagir : avoir honte ou être fier ? Et puis, si j'avais dit la vérité, on m'aurait pris pour un fou. J'ai donc choisi ce jour-là de me taire. Durant le premier trimestre, je fus le meilleur en mathématiques avec vingt sur vingt de moyenne. Mais un jour, alors que Calculman me soufflait les réponses, mes doigts ne purent plus écrire ce que j'entendais comme si mon stylo avait un pouvoir magique.

Mais ce n'était pas un pouvoir magique ! Soudain je me suis rappelé qu'il y avait Headman dans la BD, le pire ennemi de Calculman. Il empêche d'écrire quand Calculman souffle les réponses.

Headman venait combattre Calculman. Il y avait beaucoup de bruit dans ma tête.



J'entendais

- Ne l'écoute pas, Calculman, il s'appelle plutôt « Calcul-Tricheman ». Les réponses qu'il te donne sont justes, mais elles ne t'aident pas à comprendre. Suis mes conseils : il faut que tu aies confiance en toi. Tu dois prendre le temps de lire et ...

Je reçus un grand coup sur la tête. C'était le maître. Il était au-dessus de ma tête :

- Qu'est-ce que tu regardes ?
- Moi ?
- Oui, toi. Tu regardais quelque chose... et tu n'as encore rien fait !
- Mais...
- Il n'y a pas de « mais » !

Quelqu'un frappa à la porte : c'était le Directeur.

Le Maître en profita pour lui dire qu'un de ces élèves avait eu d'excellentes notes en maths au premier trimestre mais que maintenant c'était une catastrophe...

Tout le monde éclata de rire en me regardant.

- Il faudrait le prendre en soutien, avait dit le Directeur.

Le maître s'approcha de moi et me dit :

- Tu viendras en soutien de maths après la cantine.  
« *En soutien de maths..., tout seul..., sans Calculman..., l'horreur !* »

J'essayais de réfléchir par moi-même mais ce méchant Calculman, avec ses pouvoirs magiques, m'empêchait d'écouter ce que Headman voulait m'expliquer. Le méchant disait :

- Hé, Hé tu n'arriveras jamais à me battre.

Headman répondait :

- Ne donne plus les réponses à Marco, tu ne l'aides pas à calculer.

Et moi, je m'interrogeais : Lequel écouter ?

Dring!... Dring!... C'était l'heure du soutien. Le travail commença et je pensais que j'allais avoir tout faux, l'angoisse m'étouffait. Le maître nota une

opération sur le tableau et à ma grande surprise, les chiffres commencèrent à bouger, se mêlèrent et formèrent la réponse. Le maître se retourna vers le tableau, tout redevint comme avant. La magie n'opérait plus !

- C'est terminé, les enfants. Marco, tu n'as rien fait?
- Non, je suis désolé, Maître. Je ne comprenais pas.
- Ce n'est pas grave. Je continuerai à t'aider.

Ce soir là, je rentrais chez moi soulagé. Mais en arrivant dans ma chambre, j'entendis :

- Moi, je suis le meilleur !
- Non, c'est moi !
- Moi !
- Moi !

Je hurlai : « *Stop ! Taisez-vous !* ».

- Marco a raison. Nous allons régler ceci par un duel. Rendez-vous lundi à 9h30, proposa Headman.

Ca y est, c'est lundi. Calculman et Headman vont s'affronter lors d'un grand parcours du combattant mathématiques. Ils ont un circuit à faire comportant 20 épreuves: du calcul mental, des opérations, des problèmes, de la mesure et de la géométrie. Et à la fin du parcours, un grand sprint !

Il est 9h30 ! A vos marques, prêt, feu, calculez !

Les deux candidats sont au coude à coude. Après quelques minutes, Calculman prend de l'avance mais lors de l'épreuve de problèmes, Headman rattrape son concurrent, le dépasse même. Comme quoi, la réflexion est très importante ! Il ne suffit pas d'être bon en calcul. Headman prend donc une très grande avance, qui devient vite irrattrapable pour Calculman! Ca y est, la ligne d'arrivée est toute proche pour Headman.... Il la franchit..... VICTOIRE!

Headman est le vainqueur.

C'est alors qu'une explosion retentit et Calculman se trouve alors désintégré.

Depuis ce jour, Marco essaie de comprendre et de réfléchir pendant les calculs de mathématiques.

## Récit D

### VOYAGE AU PÔLE NORD

Bonjour,

Je m'appelle Cerise et voici mon meilleur ami qui s'appelle Taratoto. Nous avons tous les deux huit ans et demi. Nous nous connaissons depuis tout petit car nous étions à la crèche ensemble.

Notre grande passion est de faire de longues balades dans Central Park. En effet, pour ceux qui ne le savent pas, Central Park se trouve à New York.

Nous aimons aussi admirer, de temps en temps, la statue de la Liberté. Pourquoi ? Taratoto et moi adorons la vue imprenable qu'il y a depuis le haut de celle-ci. On adore également la dessiner parce qu'on la trouve magnifique, grandiose !!!

Nous sommes au mois de décembre 2011 et dans quelques jours, le 26 décembre, aura lieu un concours de plus beau bonhomme de neige dans Central Park.

Nous sommes très excités par cet évènement.

Le grand jour approche. Taratoto et moi rassemblons des accessoires pour le bonhomme de neige : une carotte pour le nez, de gros cailloux noirs pour les yeux, une banane pour la bouche, un chapeau troué, une écharpe, de l'herbe... Ça y est le grand jour est arrivé !

Après avoir enfilés bonnets, gants et écharpes nous arrivons à Central Park. La neige est abondante et il y a beaucoup de participants.

L'organisateur du concours donne les différentes consignes et lance son ouverture par un grand coup de sifflet.

Nous pouvons réaliser « notre bonhomme ». Nous commençons par le corps : une grosse boule de neige que nous faisons rouler pour qu'elle devienne énorme.

Maintenant, la tête : Taratoto sort les cailloux de sa poche pour les yeux, moi, je lui mets la carotte en guise de nez et la banane pour la bouche.

Petit à petit le bonhomme prend forme : de l'herbe pour les cheveux, une écharpe autour du cou, et un chapeau troué sur la tête.

Le temps est bientôt écoulé. Le sifflet retentit, nous avons terminé juste à temps. Magnifique ! Nous sommes fiers de notre chef-d'œuvre !

Tout à coup, on entend :

- Bonjour !

Nous nous retournons. Personne. Taratoto me dit :

- Mais qui a dit ça ?
- C'est moi ! répondit une petite voix. Je suis là, derrière vous. Merci de m'avoir créé. Comment vous appelez-vous ?

Nous sommes époustouffés... émerveillés et... un peu... effrayés.

- Tu te rends compte, Taratoto, que c'est bien le bonhomme de neige qui parle !

Et, me tournant vers lui :

- Bonjour, je m'appelle Cerise et voici mon meilleur ami Taratoto. Surtout, ne parle pas pendant le concours.

Aussitôt, l'organisateur nous rassemble et donne le résultat. Surprise! C'est nous qui remportons le premier prix et nous gagnons un voyage au pôle nord.

- Qu'allons-nous faire du bonhomme de neige ?
- Comment peut-on l'emporter avec nous ?

Tout à coup, le bonhomme de neige di :

- J'ai une idée! Avec mon bâton, je peux me rétrécir pour passer inaperçu..."

Le bonhomme de neige commença à se frapper sur la tête. Ses accessoires tombèrent rapidement sur le sol.

Cerise et Taratoto poussèrent de grands cris :

- Non, ne fais pas ça Glaçon !

Il était déjà trop tard. Glaçon s'était déjà transformé en eau.

Les deux amis ne pouvaient plus rien pour lui. Mais une chose encore plus grave : ils ne pouvaient plus prouver l'existence de Glaçon et ne voyageraient donc pas jusqu'au Pôle Nord.

Mais au bout de l'allée, il y avait des marches et Glaçon ressemblait à des larmes qui coulaient.

Cerise se précipita à l'épicerie, acheta des sacs de congélation et mit Glaçon en poches.

Le bonhomme de neige était maintenant devenu 10 sacs de 10 litres.

Taratoto ramassa les accessoires. Tout cela put contenir dans une glacière.

A Central Park, ils prirent un taxi en direction de l'aéroport.

Ils avaient bien l'intention de prendre l'avion pour le Pôle Nord avec Glaçon pour seul bagage.

Ils entrèrent dans l'avion... Six heures de trajet plus tard, l'avion tombe en panne.

- On saute en parachute, sans oublier glaçon, arrivés au Pôle Nord, on fabriquera un igloo.

Ils ouvrirent la glacière... Soudain ils virent Glaçon sortir de la glacière.

- On va vivre au Pôle Nord pour être avec Glaçon.

- On mang'ra des poissons que nous pêch'rons dehors.

## Récit E

### VOYAGE EN EGYPTE

Bonjour, je m'appelle Roméo, j'ai 8 ans et ma sœur de 10 ans, s'appelle Juliette. Nous habitons à Marseille dans une maison ancienne avec vue sur la mer. Nous aimons nager, faire des châteaux de sable, lire, danser mais par dessus tout nous sommes passionnés par l'histoire de l'Égypte.

Aujourd'hui, dimanche, nos grands-parents nous accompagnent au cinéma pour voir un film sur... l'Égypte ! C'est génial, fantastique ! C'était notre rêve ! Ce sera un moment merveilleux !

Nous voici tous les quatre confortablement installés dans des fauteuils rouges au premier rang. Les lumières s'éteignent, enfin, le film commence. Tout-à-coup, un Égyptien nous saute dessus et nous entraîne. Nous essayons de résister, nous nous accrochons à nos fauteuils mais nous sommes aspirés par l'écran. Dix secondes plus tard, nous nous retrouvons en Égypte à l'entrée d'une pyramide, effrayés et étourdis.

Nous entrons dans la fameuse pyramide et le seuil à peine franchi, la porte se referme derrière nous. Roméo et moi avons la chair de poule !! Brrr, il fait froid ! Il ne nous reste plus qu'une chose à faire : déambuler dans les couloirs. Mais comme par magie, des lumières s'allument et nous pouvons observer des hiéroglyphes dessinés aux murs. Nous sommes tellement absorbés par notre découverte que nous ne voyons pas la trappe vers laquelle nous nous dirigeons dangereusement.....

Nous tombons. On atterrit dans une petite salle avec une magnifique porte en or couverte de hiéroglyphes. Nous l'ouvrons et entrons dans une salle. Le plafond et les murs sont faits de métal précieux et tapissés de hiéroglyphes. Dessus sont sculptées de petites têtes d'ange. La porte se referme derrière nous. Moi et ma grande sœur sommes enfermés. Effrayés, nous tapons. A force de frapper dans les hiéroglyphes, je donne un coup de poing dans un des plus vieux. Alors, une porte secrète s'ouvre. Nous la passons et arrivons dans un couloir. Nous marchons pour trouver la sortie, mais nous sommes perdus.

Arrivé de nulle part, un petit chien vient à notre rencontre. Il aboie et nous sommes stupéfaits car on comprend ce qu'il dit :

- Suivez-moi, je vous indiquerai la sortie.

L'animal nous emmène dans une petite salle sombre et humide. Tout à coup, il disparaît. C'était un piège. Accrochée au plafond, une cage, remplie de scorpions, s'ouvre. Les bestioles se jettent sur nous.

Au même moment, une main me saisit et me tire hors d'atteinte de ces bêtes à aiguillons venimeux. J'ai juste eu le temps d'entraîner Juliette avec moi ... Ouf, nous sommes sains et saufs mais encore prisonniers.

Nous devons absolument trouver comment sortir de cette pyramide.

A tâtons, nous longeons les murs... Peu à peu, nos yeux s'habituent à l'obscurité. Il me semble distinguer les contours d'une porte. Juliette a la même impression. Son visage retrouve le sourire. Nous nous dirigeons vers ce que nous pensons être la sortie.

Comment peut-on ouvrir cette porte ?

Juliette sort triomphalement de sa chevelure une épingle dorée, celle que Grand-mère lui a offerte pour ses dix ans. Cette épingle a une histoire : elle est dans la famille depuis...je ne sais plus vraiment mais, ce que je sais, c'est qu'elle se transmet de mère à fille...

Juliette enfile l'embout de son épingle dans la serrure. Mais la porte ne s'ouvre toujours pas. C'est au tour de Roméo à présent. Après quelques frayeurs, un petit clic se fait entendre. Le garçon actionne la poignée et... les deux enfants se retrouvent dans une pièce lumineuse où se trouve un sarcophage. Les enfants sursautent à nouveau quand ils entendent la porte se refermer derrière eux. Le couvercle du sarcophage s'ouvre et tombe en claquant sur le sol. Une momie, qui n'inspire pas confiance, se lève et dit :

- Suivez-moi au fur et à mesure que je me déroule et je vous conduirai directement à la sortie.

Roméo et Juliette suivent ses conseils. A la sortie de la pyramide, ils se retrouvent nez à nez avec un pharaon à la voix grave.

- Voulez- vous rester ici en Egypte ou repartir chez vous ? questionne le pharaon.

Soudain, les deux enfants se réveillent à cause du bruit causé par des applaudissements. Ils se réveillent dans la salle du cinéma.

Ils réalisent que le film venait de se terminer et le titre était « La vie des reptiles », un film inintéressant pour eux...

## GROUPE ORANGE

Ecole Saint Gabriel CAHORS : classe CM1 de Florence GIMAZANE

Ecole Sacré-Cœur AGEN : classe CM1 de Véronique DUMAS

Ecole Notre Dame TONNEINS : classe CM1-CM2 de Agnès CHEMINADE

Ecole St Christophe NERAC : classe CM de Jacques DUCASSE-Alice DE CROISOEUIL

Ecole St Pierre CASSENEUIL : classe CM1 CM2 de Eliane BALMOT

### Récit A

#### EXPERIENCES EN FOLIE

C'est l'histoire de trois amis : Arthur, Sydney et Gauthier qui se connaissent depuis toujours car leurs parents sont amis. Ils vivent dans une jolie petite ville du sud ouest. Ils ont treize ans et vont au collège où ils sont en 4ème. Ce sont de bons élèves. Leur matière préférée est la chimie. Ils aiment se retrouver le mercredi après midi dans leur cabane secrète au fond des bois. Là-bas, ils enfilent une blouse blanche, des lunettes de protection, des gants, un masque anti gaz. Ils sortent les tubes à essai, divers produits chimiques : de l'essence, du bicarbonate de soude, du vinaigre blanc, de la poudre explosive, de l'eau de javel...etc. Et c'est parti pour des expériences insolites !

Mais aujourd'hui, dans la cabane règne une ambiance tendue car dans une semaine a lieu le grand concours d'inventions organisé par le collège tous les 5 ans !

Les trois copains espèrent arriver à bout de leur projet incroyable : inventer une machine à remonter le temps...

Avec tous ses produits les trois enfants commencent leurs étranges expériences.

Arthur mélange et fait chauffer de l'encre noire, de l'huile d'olive, du vin blanc, une rose, de la sève d'érable, du piment d'Espelette et du jus de citron.

- Tu veux nous faire une sauce pimentée pour nous tuer, se moque Sydney.
- Et toi, tu veux faire de la mousse à raser, dit Arthur à Sydney qui est en train de faire fondre du savon.
- Eh ! oh ! Les copains, arrêtez de vous disputer, dit Gauthier. Rappelez-vous que le concours approche à grands pas.
- Si c'est ça je m'en vais, rétorque Arthur.
- Ouais, pars, ça nous fera des vacances ! crient Sydney et Gauthier.



Pendant leur dispute, le tube à essai qui est toujours au-dessus de la flamme commence à bouillonner. Des bulles de plus en plus grosses éclatent à la surface du tube. La chaleur devient insupportable dans la cabane. Arthur se retourne et voit le tube qui se déforme.

Pendant un moment, les enfants restent bouche-bée observant ce qui allait se passer. Puis tout d'un coup, le flacon se transforme en une grande machine grosse et moche. Les enfants s'approchent doucement lorsque la machine les aspira. Les voilà dans un espace rempli de boutons et de manettes. Arthur, intrigué, s'approche d'un bouton fluorescent et appuie dessus tout doucement. Un écran sorti de nulle part apparait devant les enfants. Quelques grésillements attirent leur attention, s'approchant d'un peu plus près, ils voient un vieux monsieur à lunette habillé d'une blouse blanche sur l'écran qui s'adresse directement à eux.

- Sydney, je suis ton aïeul, tu dois absolument m'aider. Ton père a disparu, il est introuvable. Tout ce que l'on sait c'est qu'il vole les couleurs et qu'il voyage dans le temps grâce à ses pouvoirs magiques. Nous comptons sur vous, je vous amène avec moi.

L'aïeul les amena dans un petit village des années 50 au coeur d'une forêt. Ils allèrent demander à un villageois s'il connaissait un endroit très « coloré » ?

- Oui, leur répondit-il, tout au bout de la rue. Mais faites attention ! Là-bas un phénomène étrange s'est produit depuis quelques jours. Bon, je vous en ai déjà dit assez.

Au bout de la rue, ils découvrirent une boutique étrangement décolorée. Ils y entrèrent.

Soudain quelques petits gémissements parvinrent à leurs oreilles.

Un vendeur au visage brûlé, très maigre leur dit :

- Poursuivez votre chemin dans la forêt, vers l'ouest.

Les enfants, après une heure de marche, virent une étrange maison.

Sur la porte était inscrit le nom du père de Sydney : « Johnny ».

Les enfants entendirent le parquet craquer... Avec un grincement sinistre la porte s'ouvrit...

Le père de Sydney apparut; il avait l'air très fatigué; il ne fut pas surpris de voir les trois enfants; il leur dit :

- J'ai été transporté dans le passé sans comprendre comment. J'ai des pouvoirs magiques mais il me faut des couleurs pour les utiliser. Mon vœu le plus cher est de retourner dans l'époque où nous vivions. Mais comment vais-je y arriver ? Il n'y a presque plus de couleurs ici...
- J'ai dans ma sacoche une poudre particulière ! s'écria Arthur.

Et, en disant cela, il en jeta une poignée... Un arc-en-ciel apparut aussitôt.

- C'est merveilleux ! cria le père de Sydney.

Et, comme par enchantement, la machine qui avait amené les enfants jusque là s'arrêta devant la maison.

- Vite, le temps presse ! dit le père de Sydney. Si nous ne partons pas immédiatement, dans quelques minutes, il sera trop tard.

Les trois enfants et le père de Sydney montèrent dans l'engin qui les ramena chez eux. Ils ne parlèrent à personne de ce qui leur était arrivé. D'ailleurs, les aurait-on crus ?

De retour au collège, Arthur, Sydney et Gauthier travaillèrent sans relâche et inventèrent un robot très sophistiqué aux multiples fonctions. En souvenir de leur incroyable aventure, ils le peignirent de toutes les couleurs.

Le jour du concours arriva; et leur invention remporta le premier prix...

## Récit B

### LA MYSTERIEUSE SOIREE D' HALLOWEEN

Il y a un mois, le 31 octobre 2011 très exactement, trois amis : Julie, Alexis et Thibault se retrouvent pour fêter Halloween. Les costumes ont été confectionnés pour l'occasion par la mère de Julie, couturière. Alexis est un vampire, Thibault, un fantôme, quant à Julie, son déguisement de sorcière la rend impressionnante, à vous donner la chair de poule.

Les trois enfants frappent aux portes des maisons et, en chœur s'écrient :

- Des bonbons ou un sort !

Les habitants du village, amusés, donnent bien volontiers quelques bonbons aux enfants.

A la dernière maison du village, une dame, toute de noir vêtue, un chat noir dans les bras, leur dit d'une voix mystérieuse :

- Une légende raconte que le soir d'Halloween, il se passe des choses étranges dans le château voisin...

Les enfants auraient voulu en savoir davantage, mais la vieille femme claqua la porte.

- Si on rentrait, suggéra Alexis pas très rassuré.
- Oh non ! Allons jusqu'au château ! On ne risque rien ! dit Julie.

Alexis se laissa convaincre et les trois amis partirent donc vers le château, suivis par le chat noir.

Les trois amis arrivèrent au château. En voyant que le portail était fermé, ils escaladèrent la grande muraille et se dirigèrent vers la porte. Elle était gigantesque et sculptée d'un énorme dragon noir.

Ils frappèrent à la porte, elle s'ouvrit mais ils ne virent personne ...

Et dans un grand éclat de tonnerre un homme habillé de noir, enveloppé d'une grande cape rouge, apparut devant eux. Il leur dit :

- Bonjour ! Je vous attendais. Entrez !

Les enfants entrèrent et suivirent l'homme. Sur les murs du couloir se dressaient de grandes armures et des tableaux sombres. L'homme leur demanda :

- Avez-vous faim ?

Les trois amis, surpris, répondirent :

- Oui ! monsieur.

Alexis, lui, ne disait rien ; il trouvait ce monsieur bizarre...

Dehors il pleuvait et on entendait de forts coups de tonnerre.

Le vent ouvrit brusquement les fenêtres et éteignit les bougies du château.

Quand elles se rallumèrent, toutes seules, il manquait Julie dans le groupe...

Les enfants inquiets appelèrent leur amie. L'homme, lui, ne disait rien et continuait à avancer...

Alexis et Thibault, effrayés, partirent en courant. Soudain, le sol se déroba sous leurs pieds et les deux enfants tombèrent dans des oubliettes éclairées par des torches. Ils frôlèrent les dalles avec leurs mains et ramassèrent des espèces de petits cailloux...C'étaient des bonbons, ceux que Julie avait gardés dans le panier !

Les deux amis suivirent les gourmandises qui dévoilaient un chemin comme si Julie était passée par là et les avait semés pour qu'on retrouve sa trace. Ils marchèrent un long moment et soudain s'arrêtèrent devant un mur contre lequel Alexis s'appuya pour se reposer. C'est alors que la paroi pivota ! C'était un passage secret qui les mena dans une seconde pièce.

Un immense miroir se dressait devant eux. Dans un bruit de tonnerre une image apparut, celle d'une femme ridée, avec un nez crochu. Les enfants se retournèrent mais il n'y avait personne derrière eux. L'image se mit à parler, ils reconnurent la voix de Julie ! Thibault avança vers le miroir qui l'aspira tout entier. Alexis, pétrifié, ne savait pas quoi faire, alors il décida de rejoindre son ami et malgré sa peur entra dans le miroir.

Thibault étonné dit à Alexis :

- C'est toi Alexis ?

- Ben oui, pourquoi ?

- Tu as l'air si vieux.

Soudain, la sorcière les interrompt, disant :

- Mes amis, c'est moi Julie ! Vous ne me reconnaissez pas ?
- C'était bien toi tout à l'heure. Nous sommes là, de l'autre côté du miroir, et vieux...

Alexis à ce moment, devient tout blanc, lève un bras tremblotant en disant :

- Thibault, derrière toi ! Il y a quelque chose. C'est un monstre et il en sort de partout.
- Courez, s'écrie Julie.

Sans attendre, les trois amis s'enfuirent aussi vite qu'ils purent. Après avoir traversé des dizaines de salles, de couloirs, à bout de souffle, ils s'arrêtèrent. Ils se trouvèrent devant une pièce encore plus étrange : un labyrinthe de miroirs. Hésitant, ils franchirent le seuil de la porte, lorsqu'ils entendirent :

- Vous êtes pris au piège.

Et l'homme à la cape rouge apparut devant eux.

- Vous allez continuer à vieillir jusqu'à la fin si vous n'arrivez pas à sortir de ce miroir. Comment pouvez-vous en sortir ? En trouvant la solution à trois énigmes. Etes-vous prêts ?

Les enfants vieillards se regardèrent, de nouvelles rides étaient apparues. Ils savaient qu'ils n'avaient pas le choix :

- Oui, répondirent-ils en cœur.
- Voici ma première énigme : qui est la mère de ta mère et la fille de ton arrière-grand-père ?

Le sol se transforma en nuage, chacun était face à un pupitre posé sur un nuage.

Julie fit un clin d'œil à ses amis.

- Facile, c'est ma grand-mère.
- Ah, tu trouves cela facile, personne n'a jamais réussi à se libérer. Vous pouvez rire, essayez de répondre à la deuxième énigme. Quelle créature le matin est sur quatre pattes, l'après-midi sur deux pattes et le soir sur trois pattes ?

Alexis sourit et rassura ses camarades :

- Tout aussi facile, l'an dernier nous avons travaillé sur les légendes en classe, c'est l'énigme du sphinx... Se tournant vers l'homme, il s'écria : « C'est l'homme ».

L'homme à la cape rouge les regarda surpris :

- C'est bien, peu arrive à résoudre ces deux énigmes ; mais il en reste une, j'espère que vous avez bien observé ce qui vous entoure. Voici ma troisième énigme, si vous la résolvez, vous serez libres car je n'ai qu'une parole. Quel est le nom du roi de ce monde, le roi des monstres ?

Thibault à son tour répondit :

- La réponse est : Dracula bien sûr !
- Bravo ! Vous avez réussi à résoudre les trois énigmes tandis que les autres n'y sont jamais arrivés. Pour que vous sortiez de ce miroir vous devez trouver une étoile magique qui diffuse une musique douce. Elle brillera jusqu'à la porte de la sortie et vous n'aurez plus qu'à la suivre.

Les enfants cherchèrent l'étoile en se heurtant quelquefois aux miroirs qui se déformaient. Ce qui effrayait les enfants car ils devenaient de plus en plus laids.

Enfin, ils arrivèrent devant deux étoiles : une couleur de l'eau et l'autre du soleil. Les trois amis ne savaient laquelle choisir car les musiques se mélangeaient. Ils ne savaient plus quoi faire. Tout à coup, Julie eut une idée : elle mit son oreille contre une étoile, se boucha l'autre oreille pour mieux distinguer laquelle était la bonne étoile. Julie dit :

- C'est l'étoile couleur du soleil qu'il faut suivre.

L'étoile se déplaçait lentement vers la sortie du miroir. Ils coururent en direction de l'étoile, suivis du chat noir qui se mit à parler.

- Je peux vous aider. Je connais un raccourci, il y a quelque danger mais ce n'est pas grave, n'est-ce pas ?
- S'il y a du danger, c'est toujours dangereux, rétorqua Alexis !
- Mais ne vous inquiétez pas j'ai des yeux de « pro » !

Donc ils repartirent tous en courant, faisant confiance au chat.

- Je vois la sortie, déclare Julie !
- Youpi ! Hourra ! hurle Alexis.

Ils traversèrent la porte et se retrouvèrent devant la porte du château.

Il y eut une immense tornade blanche qui emporta toutes leurs rides, le nez crochu de Julie et leur peau toute ramollie. Ils caressaient leurs visages qui étaient redevenus bien lisses.

Ils arrivèrent chez Julie, le goûter était servi.

- Où étiez-vous passés, questionna la mère de Julie ?
- Ha ! Euh ! On a fait quelques maisons de plus.
- Qu'avez-vous fait des costumes, les enfants ?
- Il y a eu un tel coup de vent qu'ils se sont envolés !
- Et les bonbons ?
- Euh... On les a tous mangés.

Ils riaient sous cape, car ils s'étaient promis de ne rien dire de leur mystérieuse aventure.

## Récit C

### LA RENCONTRE DES BÊTES MYTHOLOGIQUES

L'histoire se passe en l'année 2012, en France, dans un petit village nommé « CAP-SOLEIL »

C'était un bourg avec de grands champs de blé, de maïs et de tomates.

De nombreux troupeaux de bovins et d'ovins broutaient l'herbe fraîche des prairies.

Un beau matin, dès l'aube, un grand camion blanc se gara au milieu du village.

Intrigués, les habitants sortirent de leurs maisons, encore en pyjama....

La porte du camion s'ouvrit et apparut un homme étrange. Il était grand, sa peau était très pâle, une longue barbe blanche recouvrait son menton. Ses yeux rouges lui donnaient un air terrifiant. Les habitants reculèrent de peur en criant :

- Mais qui êtes vous ?!
- Je m'appelle Jack Storm et je suis chasseur de créatures mythologiques.

Un habitant s'avança et lui répondit :

- Ce que vous cherchez n'existe pas ! Vous êtes vraiment fous !

Alors Jack alla à l'arrière du camion et l'ouvrit. Surprise !

Apparurent Pégase le cheval ailé, une licorne, et un centaure (mi cheval, mi humain).

Les habitants de Cap Soleil poussèrent un cri d'effroi devant cette incroyable rencontre.

- Vous voyez, je ne vous ai pas menti, s'exclama Jack, cependant ma collection n'est pas complète, il me manque une créature très difficile à capturer et très dangereuse. C'est une bête effroyable, moitié homme moitié taureau, on l'appelle le Minotaure ! J'ai entendu dire qu'il y avait un labyrinthe dans votre village...

Personne ne répondait; tous les habitants restaient immobiles, terrifiés. Les regards se tournèrent alors vers une fillette. Celle-ci se nommait Athéna ; elle s'approcha et dit :



- Effectivement, il y a un labyrinthe près d'ici, mon père a voulu y aller et il n'est jamais revenu. Si vous voulez plus de renseignements, allez dans la vallée maudite, il y a un vieil homme qui pourra vous renseigner...

Jack décida d'aller rencontrer cet homme. Il passa trois heures avec lui, on ne sut jamais ce que les deux hommes s'étaient dit...

Jack, le regard terrible, partit en direction du labyrinthe. Des os traînaient par terre, il se dit :

- Je suis dans la bonne direction.”

Un meuglement terrifiant se fit alors entendre, le minotaure n'était pas loin.

Jack, déterminé s'avança, il fut obligé de marcher sur des traces de sang toutes fraîches. Il entendit des craquements d'os et des cris.

**C'EST ALORS QU'IL LE VIT !**

Le minotaure était là, devant lui, il le regardait fixement et bavait de plaisir. Il poussa un meuglement de satisfaction gourmande et s'élança derrière Jack, suivi par une multitude de petits minotaures...

Jack, terrifié s'enfuit en hurlant en direction du village, les minotaures derrière lui...

Jack continuait à courir. Il commençait à être à bout de souffle. Les minotaures se rapprochaient dangereusement. Il décida de se retourner pour leur faire front. En poussant un cri effroyable, il pivota sur lui-même et fonça sur le minotaure. Pris par surprise, celui-ci se mit à reculer en meuglant de colère. Les petits minotaures sentant le danger, disparurent derrière une haie. La peur passée, le minotaure fonça à nouveau, impitoyablement, sur Jack qui reculait tout en lui faisant face.

Mais heureusement Pégase le saisit entre ses dents et l'envoya par-dessus la haie. Il atterrit dans une fontaine. Ne sachant pas où il se trouvait, il observa attentivement ce mystérieux endroit : c'était un jardin avec une prairie de fleurs parfumées, des statues de dieux et de déesses grecs derrière lesquelles se cachaient une centaine de petits minotaures prêts à lui sauter dessus. Vite,

il grimpa en haut d'un sycamore. De là, il aperçut un autre homme en train d'écrire dans une salle vitrée. Il cria :

- A l'aide, au secours !!! »

L'homme leva la tête, l'entendit et dit :

- Mais que faites-vous ici, comment êtes-vous arrivé ?
- Et vous, lui demanda Jack.
- J'étudie les minotaures, dit l'homme.
- Ha, bon !!! Quand avez-vous commencé ?
- Depuis que je me suis perdu dans le labyrinthe, il y a quelques mois. Je suis obligé d'étudier le comportement des minotaures pour pouvoir ressortir vivant du labyrinthe qui entoure le jardin. Ma fille Athéna doit s'inquiéter de ne pas me voir revenir.
- J'ai vu votre fille c'est elle qui m'a dit d'aller voir un vieillard.
- C'est vrai !!! Elle va bien ?
- Oui, oui, mais est-ce que vous pourriez ouvrir la porte pour que je puisse entrer ?

Le père d'Athéna s'exécuta et dit :

- Je m'appelle Romain, et vous ?
- Je m'appelle Jack. Heu, qu'avez-vous appris sur les minotaures ?
- Pourquoi ?
- Pour sortir d'ici bien sûr.

C'est à ce moment là qu'ils aperçurent un petit minotaure qui venait d'entrer dans la pièce. Ce dernier s'adressa à eux :

- Bonjour, qui êtes vous, chers étrangers ? De quelle espèce êtes-vous ? D'où venez-vous ?

Romain et Jack surpris par tant de questions, réfléchirent avant de répondre. Finalement, Jack prit la parole :

- Je m'appelle Jack et lui Romain. Nous sommes des humains et arrivons d'un petit village nommé Cap Soleil. Et toi, d'où viens-tu ?
- Je viens du monde Gréerique. Personne ne sait que je suis ici, je suis venu vous sauver de ce piège. Il faudra suivre mes instructions. Vous sortez et courez toujours tout droit jusqu'à la porte. Cette porte vous permettra de rentrer directement chez vous si vous le désirez très fort.

Les deux hommes s'en allèrent. Mais dès la première intersection, le Minotaure était à leur trousses. Jack vit une chose briller autour de son cou. Il sauta sur le Minotaure et le prit. Le Minotaure tomba à terre. L'objet brillant était une pierre précieuse de forme étrange.

Les deux hommes poursuivirent leur course. Ce n'est qu'une fois devant la porte, qu'ils s'aperçurent que cette dernière était fermée à clé. Le trou de la serrure avait une forme tout aussi étrange que la pierre. Jack eut l'idée de mettre la pierre dans le trou. La porte s'ouvrit.

Les petits minotaures commençaient à s'approcher d'eux, avant de franchir la porte, Jack en captura un très vite et, suivi de Romain, passa le seuil. C'est ainsi qu'ils arrivèrent au village.

Jack présenta le petit minotaure aux gens du village.

En passant devant les autres êtres fantastiques, le petit minotaure dit :

- S'il vous plaît, laissez donc ces animaux en liberté, il n'y a que dans la nature qu'ils sont précieux.
- Je les garde, dit Jack.
- Elles vont mourir...
- Et bien, je serai là pour les aider, riposta Jack.
- Mais elles vont mourir de faim. Où veux-tu trouver de la nourriture pour ces bêtes mythologiques ?
- Eh bien dans le monde féérique, la forêt. C'est là où je les ai capturées.
- Bien, garde tes bêtes, mais j'ai encore une chose à te dire. Si on enlève la chaîne accrochée au cou du Minotaure, il redeviendra humain.

Jack surprit par ses propos, s'arma et retourna dans le labyrinthe. Là, il retrouva le Minotaure l'assomma et lui enleva la chaîne.

Le petit minotaure ne lui avait pas menti, Jack vit apparaître devant lui un homme.

De retour au village, tous félicitèrent Jack. En particulier Athéna qui était heureuse d'avoir retrouvé son père.

Jack repartit sur les routes avec un animal de plus : le petit minotaure.

## Récit D

### LE MONDE DES JEUX DE CARTES

Il était une fois une planète nommée « jeux de cartes ». La population n'était composée que de cartes : cartes de jeux (au rami, au poker, au sept familles), des cartes postales, des cartes bleues, des cartes vertes etc...

Une reine dirigeait cette planète. Les cartes tremblaient devant elle tant elle était autoritaire et diabolique. C'était la reine de Cœur mais on l'appelait « La dame sans cœur ». Avec ses yeux vides, elle terrorisait ses serviteurs et tous espéraient que quelqu'un oserait la défier pour être enfin libres.

En ce jour de l'an 55 555, le garde Trois de cœur entra dans la salle du trône en criant :

- Majesté, un intrus l'AS DE TRÈFLE vient de s'introduire dans le château.

L'AS DE TREFLE était le frère de la dame de cœur; il vivait sur la planète "jeux de cartes" jusqu'au jour où sa sœur l'avait chassé, car elle craignait qu'il prenne le pouvoir.

Il s'était réfugié dans la Vallée du Poker et avait constitué une armée, la terrible armée des jetons. Et aujourd'hui, il était dans le château...

- Apportez-moi immédiatement mon armure ! s'écria la Dame de COEUR.

Cette armure était, en fait, une pochette pour ranger les cartes. Elle était argentée, ornée de diamants et avait des pouvoirs particuliers. On l'avait trouvée dans le désert, on ne connaissait pas sa provenance, on disait qu'elle venait d'une planète lointaine appelée TERRE. Elle était portée de génération en génération pour les grandes occasions, on ne connaissait plus réellement ses pouvoirs.

La Dame de Cœur mit l'armure et disparut...

Le Trois de Cœur, garde de la reine, s'inquiéta et hurla :

- Majesté, Majesté où êtes- vous ?

Mais elle avait bien disparu. Il avait beau chercher dans tous les recoins du château, aucune trace de la reine.

Téléportée par les diamants de l'armure, la reine atterrit dans la Vallée du Poker devant l'armée de jetons ! Cette armée de jetons rouges et noirs, équipée de piques en bronze, s'apprêtaient à rouler sur la reine.

Ils attrapèrent la reine de cœur et l'emmenèrent dans le château de l'As de trèfle.

Ils l'enfermèrent dans le donjon qu'on appelait le donjon de la peur.

Il y avait une carte de sept familles qui était là depuis soixante ans. C'était justement la grand-mère de la famille, mais qui régnait dans cette vallée avant l'arrivée de l'as de trèfle, son gendre.

- Qui êtes-vous ? interrogea insolemment la reine de cœur.
- Je suis la grand-mère de Rose, Mais, ma petite fille qui s'est mariée avec votre frère quand vous l'avez chassé. Il reprend le pouvoir qui lui revient car vous ne deviez régner que quarante ans. C'était écrit dans le manuscrit des règnes de la planète Jeux de cartes. Vous avez cru le détruire en le brûlant. Mais les feuilles contenaient un filigrane magnétique qui nous a avertis de votre mauvaise intention. Votre pouvoir doit s'arrêter ce 31 décembre 55 555. Après c'est à votre frère de régner. C'est pour cette raison qu'il est dans votre château.
- Vous et votre gendre, vous ne vous en tirerez pas comme ça. Laissez-moi sortir, rétorqua la reine.

Elle bouscula la grand-mère de Rose pour se diriger vers la porte du donjon en la renversant. Elle s'introduisit dans le trou de la serrure et la porte s'ouvrit avec une grande facilité.

- Eh, bien voilà, je suis sortie sans soucis, s'exclama la reine d'un air triomphant !

C'était sans compter sur la vigilance des jetons qui appelèrent la carte bleue, la carte vitale et la carte de fidélité qui étaient les amis de l'As de trèfle.

La grand-mère se releva fort vexée et décida d'actionner sa carte à puce qui donna l'ordre aux autres cartes de capturer la reine et de la conduire dans le cachot des souris-cartes qui sont chargés de ronger et détruire les images des cartes.

Les jetons encerclèrent la reine qui fut aimantée par les trois cartes magnétiques.

Un messager de l'as de trèfle arriva et dit solennellement :

- Votre frère vous lance un défi, un tournoi sans armure, à l'épée, en quatre manches. Si vous gagnez, vous reprendrez le pouvoir, si vous perdez vous serez jeté aux crococardes !

La reine de cœur accepte le défi.

Le rendez-vous a lieu à la frontière des deux pays au petit matin. Commence une bataille effroyable ! On entend le frôlement des épées. Les deux ennemis transparent, sautent, roulent, tombent et se relèvent. C'est un combat acharné ! Soudain l'as de trèfle brise le cœur de la reine. Elle s'affale puis avec courage se relève et reprend la lutte. Il ne lui reste plus que trois cœurs et la deuxième manche commence. L'as de trèfle, heureux de son exploit, continue et lui fend le cœur. Malheur, il ne reste plus que deux cœurs à la reine ! Fatiguée celle-ci continue à se battre mais très rapidement va perdre son troisième cœur arraché par son adversaire. Essoufflée, découragée, elle décide de se rendre et donne son cœur(le dernier) à son frère. Ce dernier qui a bon cœur refuse qu'elle meure et le lui rend.

A présent, la reine a le cœur sur la main. Elle n'est plus la reine autoritaire, aux yeux vides. Sa méchanceté a disparu.

- Ma chère sœur veux-tu prendre ta revanche ?
- Oui mon frère, dit la dame de cœur avec une voix tremblante.
- La premier épreuve sera une course ; la deuxième, un duel entre nous et la 3ème, un combat contre le « Drago-carte ». La course se déroulera dans la forêt hantée.

La course commença.

La dame de cœur était en tête, l'as de trèfle tomba et se foula la cheville, donc la dame de cœur gagna par surprise.

Quinze jours après, le duel commença à 16h30. Chacun n'avait qu'une seule vie, trèfle ou cœur.

L'as de trèfle attaqua, elle perdit son cœur, mais elle n'était pas morte. Le Drago-carte qui avait tué des milliers de cartes, cracha des flammes énormes.

La dame de cœur essaya de les esquiver, elle prit l'épée pour couper la queue du monstre. Elle était affalée contre le mur du cimetière des cartes mortes. Le monstre n'en fit qu'une bouchée...

Et l'as de trèfle retrouva enfin son trône. Ses descendants régnèrent pendant des siècles sur la planète des jeux de cartes.

## Récit E

### SOUVENIRS DE VACANCES

Ce mois de juillet 2011, la famille Larache décide de passer une semaine de vacances à la plage. Elle a réservé une suite à l'hôtel quatre étoiles « Les pieds dans l'eau » à Arcachon.

Papa et maman Larache ont deux enfants : Sarah et Pierre. Sarah, neuf ans, est une jolie fille blonde aux yeux bleus. Son petit nez retroussé lui donne un air malicieux. Très sportive, elle pratique l'équitation. Elle est aussi championne de natation. Cependant, elle adore se pomponner et s'habille toujours à la mode.

Son frère, Pierre, sept ans, légèrement rondelet, porte des lunettes rondes cerclées d'une monture à pois verts. Il embête régulièrement sa sœur quand elle se maquille. Il lui chipe ses accessoires qu'il casse car il est désastreusement maladroit. Ses parents l'appellent « Pierrot catastrophe » !

A peine arrivés à l'hôtel, les deux enfants piaffent d'impatience à l'idée d'aller se baigner. Ils mettent leur maillot de bain et sont prêts à courir sur la plage. Il fait un temps magnifique pour se baigner.

Ils rentrent dans l'eau, s'éloignent de la plage et se retrouvent entourés de méduses. Sarah commence à paniquer.

- Papa, papa, viens vite, crie Sarah !
- Mais non, c'est super, elles ne nous font pas de mal, dit Pierre en rigolant.
- Revenez vite sur la plage, leur ordonne papa !

Mais Pierre n'en fait qu'à sa tête comme d'habitude et il commence à vouloir les caresser.

Tout à coup la méduse se met à lui parler.

- Mes amies et moi, nous vous surveillons. Notre mission est de faire arrêter la pollution. Si nous ne faisons rien aujourd'hui, beaucoup de nos amis aquatiques vont disparaître. Veux-tu que je te montre les dégâts que certains d'entre vous provoquent ? Il existe un endroit où nous nous réfugions, je suis prête à t'emmener.
- Ah ! Oui ! Un tel endroit existe, montre-le moi, s'il te plait, partons vers cet endroit extraordinaire.

C'est à ce moment que Sarah se retourna pour voir si Pierre la suivait, elle le voit plonger.

Inquiète, elle va elle aussi sous l'eau et voit son petit frère avec la méduse. Elle décide de les suivre.

Après avoir nagé quelques temps, Pierre aperçoit une bulle sous l'eau.

- Voilà, l'endroit dont je t'ai parlé. Viens, je vais te présenter.

Sarah avançait prudemment... Soudain, une tentacule lui saisit la jambe et l'entraîna dans les profondeurs de la mer...

Pierre, lui, arriva dans la bulle et vit des centaines de méduses.

Subitement, il remarqua qu'il respirait.

Toutes les méduses le regardaient bizarrement ; elles n'avaient pas l'habitude de voir des humains.

Pierre, bouche-bée, ne pensait pas voir un tel spectacle de toute son existence.

La méduse dit :

- Viens, je vais te montrer un endroit horrible !

Dans un coin de la bulle elle lui indiqua l'entrée d'une grotte. Ils y pénétrèrent.

Elle lui dit :

- Regarde toutes ces méduses mortes... Voilà le résultat de la pollution !

Sarah se retrouva en face d'un animal bizarre, on aurait dit une méduse avec des tentacules de toutes les couleurs. Soudain, cet étrange animal lui dit :

- Je suis une méduse femelle; j'avais le pouvoir de faire disparaître les déchets, mais j'ai été touchée par la radioactivité, je me suis métamorphosée et mes pouvoirs ont disparu.

- Mais comment puis-je vous aider ? demanda Sarah.

- Tu es bonne nageuse et tu as été choisie par le peuple des méduses. Je peux te donner mes pouvoirs, tu as une semaine pour arrêter la pollution. Si tu réussis, je retrouverai mon apparence et tu seras libre. Si tu échoues, tu deviendras pire que moi.

Pendant ce temps, Pierre était dans la grotte avec les méduses mortes. Il aurait voulu les aider, mais comment faire ?



- "Si tu veux nous aider, retrouve la sirène maléfique et son garde Hirrock, moitié requin, moitié poulpe. Ils se réjouissent de la mort des méduses car ainsi, ils pourront bientôt régner sur le monde marin. Seule une méduse femelle pourrait nous aider, mais nous ne savons pas ce qu'elle est devenue..."

Sarah part alors nettoyer les profondeurs de la mer. Une multitude de petits poissons argentés la suivent pour l'aider. Que de travail! Soudain, Sarah percuta quelque chose qui crie :

- Aie !

C'est Pierre ! Ils décident de partir ensemble à la recherche de la sirène maléfique.

Tout à coup, une horrible créature gluante avec des dents acérées apparaît. C'est Hirrock ! Ce dernier attrape les deux enfants et les emmène dans le refuge de la sirène maléfique. Les voilà perdus ! Ils allaient se mettre à pleurer de désespoir quand Sarah se souvient qu'elle a des pouvoirs. Elle se concentre très fort et par la pensée appelle au secours la méduse femelle. Cette dernière crée une armée de méduses à cheval sur des éponges de mer.

Ses soldats envahissent le repère de la sirène maléfique et commencent alors un combat acharné !

Sarah et Pierre allaient se faire avaler par Hirrock, quand tout à coup, ils sentent quelque chose les tirer vers le haut. Une forte lumière les éblouit, c'est celle du soleil ! Les deux enfants se retrouvent côte à côte sur leur serviette de plage avec leurs parents qui s'exclament :

- Réveillez vous, vous avez bien dormi, allez donc profiter de l'eau, allez vous baigner !

Mon dieu! Ce n'était qu'un rêve,  
Sarah et Pierre étaient rentrés dans le même songe !

Les parents ne surent jamais ce qu'ils venaient de vivre !

Soudain au loin, les enfants voient une queue de poisson plonger au loin...était-ce une sirène ?

## GROUPE VERT

Ecole Ste Marie STE LIVRADE : Classe de CM2 de Marie-Anne RIVIERE

Ecole Saint Gabriel CAHORS : Classe de CM1-CM2 de Carole LOUBET

Ecole Sainte-Foy MARMANDE : Classe de CM2 de Sabine BERNADET

Ecole Ste Foy AGEN : Classe de CM2 de Valérie TACK

Ecole St Etienne CAHORS : Classe de CM2 de Céline COUDERC et Noëlle CAILLARD

### Récit A

#### LES NOUVEAUX DETECTIVES

C'était une nuit d'hiver, dans une forêt près des Pyrénées. Il était minuit. Il y avait du vent et le brouillard cachait le chemin. Les chasseurs qui braconnaient, n'y voyaient plus rien tant le brouillard était épais et la nuit sombre. Le vent soufflait de plus en plus fort : les branches des arbres craquaient et les rafales soulevaient les feuilles mortes. Les hiboux se mirent à ululer comme un cri d'épouvante.

Tout à coup, un des chasseurs vit des traces fraîches de chevreuils. Afin de ne pas rentrer bredouille de cette journée de chasse, ils décidèrent de retrouver coûte que coûte ces animaux avant de rentrer chez eux. Ils se dispersèrent alors pour être plus efficace dans leur recherche. Mais le vent soufflait de plus en plus fort et le brouillard se faisait de plus en plus épais. C'est alors qu'un des chasseurs trébucha sur une branche et tomba dans un trou. Après une longue chute, il se releva mais le trou était trop profond pour qu'il puisse en ressortir. A ce moment-là, le sol se déroba sous ses pieds et il atterrit devant une grotte qui s'ouvrit au contact de sa présence.

Il découvrit ainsi avec stupeur un lieu rempli de chouettes géantes et maléfiques. Elles étaient effrayantes avec leurs grands yeux rouges et leurs dents ensanglantées.

Au fond de la grotte se trouvaient les petits des chouettes tout aussi terrifiants tant ils avaient l'air affamé. Sur le côté, il aperçut avec épouvante ces confrères chasseurs qui avaient été capturés par les chouettes et qui étaient sur le point d'être dévorés par les bébés.

Le chasseur se mit à hurler de peur en apercevant un des siens en train de se faire dévorer. Il sentait la mort se rapprocher. Chaque seconde était comptée. Soudain, il lui vint à l'esprit qu'il avait son téléphone Blackbiphone dans sa poche. Il décida alors de demander de l'aide à la FDD (Fédération Diaboliquement Destructrice) qui accepta de leur porter secours en les rejoignant à la Croix Mont Pioux, endroit où ils étaient capturés. En attendant

leurs sauveurs, le chasseur se cacha. En arrivant près de la grotte, les hommes tombèrent eux-aussi dans le trou. Les chouettes, alertées par leur puce aimantée, essayèrent de les capturer. Mais plus l'agitation était forte et plus les chouettes se décuplèrent.

Au même moment, un violent orage s'abattit sur la forêt. Les pluies déferlantes provoquèrent une chute de pierres. Elles tombèrent dans la grotte et recouvrirent quelques chouettes.

Dans toute cette agitation, les hommes du FDD réussirent à faire sortir les chasseurs survivants. Les chouettes les plus jeunes parvinrent à sortir du trou et poursuivirent les chasseurs et les agents de la Fédération Diaboliquement Destructrice.

Malgré la pluie violente, ils couraient à toute vitesse, toujours poursuivis par les chouettes.

Ils aperçurent une petite maison, ils ne l'avaient jamais vue auparavant. Ils y entrèrent...

Une fois entrés, la porte se ferma. Tout à coup, un épais brouillard les recouvrit, puis ils toussèrent et tombèrent. Ils s'endormirent. A leur réveil, ils virent du sang étalé par terre. Les chasseurs s'inquiétèrent quand ils virent que les membres de la FDD n'étaient plus là. Alors les braconniers se levèrent mais ils n'y avait plus de porte. A la place, il y avait des fenêtres aux carreaux cassés et des lampes trouées au plafond. De jeunes chouettes entrèrent par là. Un des courageux chasseurs prit son fusil et tira sur un des oisillons. Mais l'oiseau n'avait rien à part quelques plumes qui tombaient. Ils virent à la place de la peau du métal. Le chasseur sauta alors sur la chouette et ils découvrirent que c'était des oiseaux métalliques. Sur le métal, il y avait la marque « FDD ». Ils surent maintenant que c'était eux. La FDD les avait trahis! Justement, trois membres de la FDD arrivèrent par les carreaux sur les chouettes: ils avaient une capuche noire comme la nuit.

- Alors c'était vous ! cria un des chasseurs.
- Bien sûr, c'était évident, nous devons vous éliminer car vous avez déjoué nos plans ! répondit une voix féminine en enlevant sa capuche.
- Quels plans ? demanda un des chasseurs.
- On voulait être maîtres de la ville ! Bon assez discuté. Chouettes, éliminez-les !

Pendant que les chouettes s'avancèrent vers eux, les rabatteurs tombèrent sur leur derrière. L'un d'eux vit un gros bouton rouge contre le mur sur lequel il y avait écrit « eau ». Il appuya dessus et l'eau sortit des lampes. Ce n'était pas

des lumières mais des jets d'eau ! On entendit les gouttes qui s'étaient sur le sol. Les braconniers voyaient les jeunes chouettes battre des ailes de moins en moins vite et tomber sur le sol mouillé.

En se relevant, un des chasseurs se dirigea vers la fenêtre, regarda et dit :

- Oh ! là ! là !
- Qu'est-ce qu'il y a ? demanda un autre.
- Comme c'est haut ! On est au moins à deux mètres du sol !
- Attendez ! s'écria le troisième, je connais cette maison ! D'ailleurs, ce n'en n'est pas une, c'est un hôtel, un vieil hôtel abandonné depuis des lustres.
- Bon, allez, on se concentre, on doit savoir comment sortir d'ici », dit enfin le deuxième.

En cherchant la sortie, l'un d'eux glissa sur le sang, tomba, et alla se cogner contre l'armoire qui s'entrouvrit. Ils virent un gros trou, ou plutôt un passage secret, qui allait très loin.

- Il y a des escaliers ! dit le plus courageux.

Ils y montèrent. Arrivés en haut, une trappe s'y trouvait. Ils l'ouvrirent et atterrirent dans la mairie. Ils aperçurent un membre de la FDD avec un couteau placé sous la gorge du maire. les deux autres le tenait. Pendant ce temps, les chasseurs fermèrent la trappe et appelèrent la police qui accourut. Le maire sauvé, la FDD arrêtée, le maire désigna les chasseurs détectives. Le maire demanda :

- Avez-vous tué toutes les chouettes ?
- Bien sûr, toutes, grâce à l'eau ! répondit le brave.
- Avec de l'eau ? Mais pourquoi ? redemanda le maire,
- Et bien, les oiseaux étaient en fer, elles ont donc rouillé ! dit un autre chasseur.

Depuis ce jour, les chasseurs sont devenus de grands détectives.

## Récit B

### UN MANOIR MYSTÉRIEUX

C'était le 21 mars 2011. Au beau milieu d'un village perdu, se trouvait un manoir immense à briques rouges et sans fenêtres. Dans la lueur froide du brouillard épais, on voyait des chauves-souris. Tout autour, le manoir était entouré par une forêt sombre, pleine de ronces et de branches. Elle était grande et monstrueuse. Les arbres n'avaient pas de feuilles. On entendait hululer une chouette. Cet édifice avait un clocher pratiquement détruit et à l'intérieur, tout était sens dessus dessous. Le manoir qui avait trois étages, était sinistre et inquiétant. Dans chaque pièce, il y avait une bougie allumée.

Une fille de 14 ans qui s'appelait Pauline, se promenait en compagnie de son ami Marc. Elle était petite et mince, blonde aux yeux bleus, gentille et amusante. Elle n'avait peur de presque rien. Elle adorait visiter les endroits mystérieux. Quant à Marc, il était grand, brun, frisé et il portait des lunettes. Il était intelligent, très sérieux mais aussi très peureux. Sa plus grande peur était les insectes.

Pendant qu'ils marchaient, un chien surgit de la forêt. Ils regardèrent s'il n'avait pas de collier et comme il n'en possédait pas, ils décidèrent de l'appeler Rex. Il était mystérieux. Il les emmena à l'entrée du manoir.

Antonio les espionnait. C'était un garçon au caractère coléreux. Marc et Pauline ne l'aimaient pas beaucoup. Tout à coup, Antonio trébucha et cria. Les deux autres enfants l'entendirent et se réfugièrent dans le manoir.

Tout à coup, ils se retournèrent et virent la porte se refermer sur eux. Les deux enfants essayèrent de l'ouvrir mais la porte était bloquée. Le chien tira Marc par le pantalon.

Intrigués, Pauline et Marc suivirent le chien qui les conduisit dans une vieille bibliothèque éclairée par une bougie.

Rex sauta sur un livre qui dépassait d'une étagère et l'attrapa par les crocs, la cheminée proche de l'étagère tourna d'un coup. Rex, Marc et Pauline s'y engagèrent.

Ils se retrouvèrent dans un monde extraordinaire et mystérieux.

Il y avait des arbustes en spirales de toutes les couleurs, un château avec des tours et un jardin merveilleux.

Le château ressemblait beaucoup au manoir mais il était plus accueillant. Intrigués, Marc, Rex et Pauline s'approchèrent. Ils virent de la lumière à l'une des fenêtres. Ils en conclurent qu'il était habité. Ils se dirigèrent vers la lumière.

Ils entrèrent dans un salon. Ce dernier était immense et majestueux. Des tableaux étaient accrochés au mur. Sur l'un, les mots d'un texte se mirent à bouger. Sur l'autre, le portrait d'un vieux monsieur barbu se mit à leur parler :

- Fuyez ce château est hanté !

Les enfants étonnés, cherchèrent d'où venait la voix. Le tableau trembla, se décrocha et tomba sur une table.

- Bonjour, c'est moi qui vous parle !

Les enfants terrorisés, partirent en courant vers la porte. Mais, hélas, le fantôme l'avait déjà fermée à double tour. Ils restèrent bloqués dans le château, paralysés par la peur.

Heureusement, Rex avait réussi à s'enfuir.

Lorsque Marc et Pauline reprirent leurs esprits, ils se mirent à chercher un moyen de sortir du château. Tout à coup, Marc tomba nez à nez sur une araignée toute velue. Effrayé, le jeune garçon marcha sur le pied de Pauline. Celle-ci fit un geste brusque et renversa une enclume exposée en équilibre sur une petite table ronde. L'objet tomba et cassa plusieurs lames du parquet.

- Fais attention !!! dit Pauline.

Un grand silence régna. Des pas vinrent rompre ce silence.

- Cachons-nous !!! chuchota Marc.

Les enfants se précipitèrent dans le trou qu'avait formé l'enclume. Ils furent obligés de sauter. Heureusement que la pièce qui était juste en dessous du salon n'était pas profonde. A cet endroit, Marc et Pauline retrouvèrent Rex. Il était en train d'essayer d'attraper quelque chose ou quelqu'un dans le vide.

Rex semblait être possédé par le fantôme du château...

Il se débattait, les deux enfants essayaient de l'aider. Mais le fantôme les attrapa et les amena dans les caves du château. Des squelettes attachés à des menottes s'y trouvaient. Marc avait très peur, il tremblait. Pauline essaya alors d'ouvrir la porte pour sortir de cette maudite cave mais le verrou était fermé. Marc aperçut, à cet instant, un fenestron, mais celui-ci était trop haut pour l'atteindre, ils essayèrent d'escalader mais n'y arrivèrent pas. C'est alors qu'ils virent Rex en train de se faufiler dans un passage secret, ils décidèrent de le suivre. Le passage semblait interminable tellement il était long, c'est alors qu'une voix terrifiante se fit entendre et dit ces mots :

- Je suis le fantôme de ce château, si vous ne quittez pas très vite cet endroit, il vous arrivera un malheur... »

Les enfants étaient pétrifiés et n'osaient même plus bouger, ils ne savaient plus comment ils pourraient s'en sortir, ils étaient pris au piège, alors épuisés par la journée, ils se couchèrent à même le sol et s'endormirent.

Tout à coup, Pauline entendit une voix :

- Réveille-toi, c'est l'heure de se lever pour aller à l'école.

Elle ouvrit les yeux et dit à sa maman :

- J'ai fait un terrible cauchemar cette nuit, j'ai rêvé que j'étais coincée avec Marc dans un manoir hanté !!!

## Récit C

### LE LIVRE MAGIQUE

C'est l'histoire d'un garçon qui s'appelait Matthieu. Il avait 10 ans. Il était blond aux yeux bleus, de petite taille.

Matthieu vivait à Saint Antony de Calonge en Espagne dans une petite maison à deux étages entourée d'un grand jardin.

Il avait une sœur qui s'appelait Lucie. Elle avait 15 ans.

Le lundi matin, Matthieu se leva à 8h00 et alla prendre son petit déjeuner dans la cuisine. Lucie était déjà debout. Leur maman leur dit qu'il était l'heure d'aller à l'école. Matthieu prit son sac et partit.

Il arriva à l'école où il retrouva ses amis. Il y avait "la flèche", Jean et Thomas.

La journée passa. Le soir, lorsqu'il rentra chez lui, il aperçut un homme dans sa rue habillé d'une longue cape. Cet individu observait le jeune garçon.

Matthieu rentra dans sa maison: jusque là, tout était normal....

Le lendemain matin, à peine sorti de chez lui, il se rendit compte que l'homme était toujours là !

Matthieu se précipita vers son vélo et partit à toute vitesse.

Il avait la sensation étrange qu'il allait se passer quelque chose!...

Trente minutes plus tard, il arriva à l'école.

Matthieu dit à ses copains :

- Je suis suivi par un homme !

La sonnerie retentit. Il entra en classe et s'aperçut que l'homme était son instituteur.

Matthieu sauta par la fenêtre et tomba dans un arbre, il en descendit et partit à Platja d'Aro.

Il avait décidé de se rendre là-bas, chez sa tante, car l'homme était déjà venu chez lui et il pourrait facilement le rattraper. En effet, l'homme connaissait Antony de Calonge comme le fond de sa poche.

L'homme courut après lui et disparut.

Sa tante lui demanda ce qui se passait :

- Pourquoi es-tu là ?

- Je me suis enfui de l'école !



- Quooooooooiiiiiiiiiiii !?
- Il y a un homme bizarre qui me suis depuis hier !
- Mais non, c'est ton imagination !
- Et pourquoi est-ce qu'il remplace mon instituteur ?
- C'est une coïncidence, mon chéri !
- Allez, on appelle maman pour ne pas qu'elle s'inquiète.
- D'accord !

La tante de Matthieu appela sa mère :

- Allô Cathie, c'est Chantal, ton fils est chez moi.
- Hein ! De quoi ! Comment est-il arrivé là ?
- Ne t'affole pas, il n'a rien !
- Ouf ! Ramène-le moi, j'ai deux mots à lui dire !
- Tu m'expliques, lui dit sa mère.
- Je sais, je n'aurais jamais dû sortir de l'école. Mais mon professeur est l'homme avec la cape qui me poursuit.
- Et où est le problème ?
- Mais maman, c'est un homme qui me poursuit !
- Tu regardes trop de séries policières.

Puis, Matthieu monta dans sa chambre, claqua la porte et cria. La mère réfléchit un instant et se dit : "Et si c'était vrai, s'il était vraiment suivi par un homme. Demain, j'observerai mon fils."

Tout à coup, l'homme à la cape ouvrit la porte d'entrée de la maison. La mère sursauta.

Il demanda sur un ton furieux :

- Où est Matthieu ?

Cet homme se faisait passer pour son instituteur.

L'individu monta dans la chambre. La mère le retint, lui dit que son fils était puni.

Elle s'énerva.

- D'abord, vous auriez pu sonner, on ne rentre pas chez les gens comme ça. Pourquoi voulez-vous voir mon fils ? Vous n'êtes pas son professeur habituel ?
- Ecoutez, cher Madame, il s'est enfui de ma classe. C'est à moi de le punir.

Puis, Matthieu descendit car il entendit la voix grave d'un homme.  
Il vit que c'était l'imposteur qui le poursuivait.  
Et le jeune garçon annonça :

- Vous n'êtes pas mon professeur, vous êtes un menteur !
- Calmez-vous jeune homme ! Je suis juste un remplaçant.
- Maman, c'est cet homme qui me poursuit !

Le garçon s'adressa à l'homme :

- Pourquoi me suivez-vous depuis lundi soir ?

Cathy intervint et demanda à l'individu :

- Comment avez-vous fait pour trouver la maison ? Et qu'a fait Matthieu ?

L'individu répondit :

- Matthieu s'est enfui de l'école et je me dois de le punir.

S'adressant à Matthieu, il lui lança :

- J'exige que tu viennes tous les soirs nettoyer la classe pendant un mois !
- Non, ce n'est pas juste ! s'exclama Matthieu.

L'homme lui rétorqua alors :

- Je t'attends demain à 18h00 précises ! Et il partit en claquant la porte.

Le soir comme prévu, Matthieu se rendit à l'école, mais l'instituteur n'était pas là. Il le chercha partout mais l'homme resta introuvable, alors le jeune garçon décida de rentrer chez lui.

Le soir avant de s'endormir, Matthieu lut un livre qui ressemblait étrangement à son histoire. Au petit matin, il se leva et se prépara pour retourner en classe, mais son maître n'était toujours pas là.

Le soir même, il regarda à nouveau son livre, et tout à coup, celui-ci s'ouvrit à une page bien précise.

Sur cette page était écrit :

- Matthieu, le maître que tu as en ce moment est un magicien imposteur qui a volé l'identité de ton vrai maître. Si tu veux retrouver ton instituteur, tu dois rentrer dans ce livre.

Peu après, Matthieu s'endormit...

Le lendemain matin, au moment du petit déjeuner, Matthieu repensa à ce qu'il avait lu la veille sur la page de son livre. Il décida de se rendre à l'école et s'aperçut que le maître n'était toujours pas présent.

Le garçon choisit de rentrer chez lui. Lorsqu'il pénétra dans sa chambre, il vit celle-ci sans dessus dessous. Il se précipita vers l'endroit où le livre avait été soigneusement bien caché. Par chance, il était toujours à sa place!! Matthieu comprit qu'il n'eut pas d'autre choix que de pénétrer dans le livre pour enfin découvrir le mystère sur la disparition de son instituteur.

Le garçon ouvrit le livre à une page où était écrit: « ULAÛS ES FABULA ». A l'instant où Matthieu prononça ces mots, il vit une lumière éblouissante rejaillir du livre. Il ferma aussitôt les yeux et il fut téléporté par magie dans l'ouvrage.

Lorsque Matthieu ouvrit les yeux, il se retrouva dans un monde futuriste. Il se rendit très vite compte qu'il était à Saint Antony de Calonges en Espagne, mais 200 ans plus tard !! Les voitures volaient, les maisons flottaient et les hommes étaient équipés de chaussures à réacteur.

Le garçon décida de se rendre à l'endroit où se trouvait son école. Lorsqu'il s'y rendit, son école avait disparu. Il leva les yeux au ciel et vit son école flottée dans les airs. Il lui fallait trouver un moyen d'atteindre son école. Au moment où il pensa à cette idée, un bus scolaire s'arrêta devant lui. Les portes du bus s'ouvrirent et Matthieu fut aspiré à l'intérieur comme si le bus savait où le garçon voulait aller,

Une fois arrivé à l'école, il chercha son véritable maître. Il tomba nez à nez avec le maître imposteur. Celui-ci s'enfuit à la vue du garçon. Dans sa course, le maître magicien fit tomber un objet qui ressemblait étrangement à une bague. Matthieu la ramassa et suivit le maître remplaçant.

Soudain, de la bague surgit un hologramme. Une sorte d'image virtuelle apparut: le véritable maître était attaché dans sa salle de classe. Aussitôt, Matthieu s'y rendit. Quand il rentra dans la classe, le garçon vit le maître. Il s'approcha de lui pour le délivrer. Malheureusement, le maître était entouré d'une barrière électromagnétique.

Seule la bague du maître imposteur pouvait désactiver cette barrière. Par chance, Matthieu l'avait récupéré précédemment. Le garçon put libérer son maître grâce à la bague. Le maître remplaçant se trouva prisonnier à la place du véritable maître. Il était à son tour entouré de la barrière électromagnétique.

Le maître remercia Matthieu. Le garçon rouvrit son livre, prononça la formule à l'envers : « LABUFA ES ÜSLAÜ » et les deux hommes se retrouvèrent dans la salle de classe de l'école de Saint Antony de Calonges 200 ans avant! Chacun reprit le cours de sa vie et ils ne reparlèrent plus jamais de cette fameuse histoire de livre magique...

## Récit D

### LE TABLEAU

Un soir de fête, cinq enfants nommés Mathéo, Théo, Francis, Néo et Thomas se promenaient à travers bois. Au bout du chemin, Mathéo vit une très vieille maison.

Il demanda alors à ses copains :

- A votre avis, est-ce que cette maison est habitée ?
- Allons vérifier si vous voulez, lui répondit Néo.

Les cinq enfants décidèrent donc de s'approcher de cette maison. Mais, en arrivant sur le seuil de la porte, cette dernière était entre-ouverte.

Mathéo, Néo, Théo et Francis y entrèrent mais Thomas préférait retourner à la fête. Dès qu'ils entrèrent tous les quatre dans la maison, la porte se referma aussitôt. Ils sursautèrent et crièrent. Ils restaient pétrifiés. Thomas qui entendit leur cri, retourna prudemment devant la maison. Il essaya d'ouvrir la porte mais en vain. C'est alors qu'à l'intérieur, les bougies s'allumèrent et toutes les secondes changèrent de couleur.

Thomas appela ses amis par leur prénom, mais il n'obtint pas de réponse. Le garçon tambourina à la porte puis vit une fenêtre ouverte qu'il escalada. Il tomba à l'intérieur et la fenêtre se ferma.

Thomas se releva et chercha ses amis dans toute la maison. Tout à coup, il entendit un bruit, c'était un bruit étrange... Un bruit qu'il n'avait jamais entendu. Il s'avança prudemment et aperçut une porte entrouverte.

Il ouvrit cette porte, et pénétra dans une grande salle très sombre. Il continuait d'avancer et distingua au fond de cette pièce mystérieuse, un tableau.

Il observa ce tableau, il était très beau, les couleurs étaient superbes. Il représentait un groupe de cinq garçons...qui ressemblaient étrangement à ses cinq amis. Alors il voulut le regarder de plus près, il s'approcha jusqu'à le toucher et à ce moment là, sa main traversa le tableau !

Quelqu'un lui tira la main et il entra de l'autre côté du tableau. Il vit à nouveau ses copains entrer dans cette étrange maison et il se vit lui-même en train d'attendre devant la porte.

Étonné, il se cacha derrière un buisson. Là, il attendit qu'il n'y ait plus personne pour partir. Mais il s'aperçut qu'une cage l'entourait. Et à côté de lui, il y en avait une autre qui encerclait ses amis.

Thomas leur demanda :

- Que faites-vous là ?

Francis répondit :

- C'est une longue histoire, mais avant de tout te raconter, il faut sortir d'ici !

Thomas se rappela qu'il avait trouvé une clé sur la route. Il la prit et la mit dans la serrure, la cage s'ouvrit. Il sortit. Une pierre tomba du ciel. Touché à la tête, il tomba dans le coma.

Trois heures plus tard, il se réveilla. Ses quatre amis étaient autour de lui. Peu à peu, la mémoire lui revint.

- Qui vous a délivré de votre cage ?

- C'est une dame habillée tout en bleu. Elle ressemblait à une fée, répondit Théo.

La jeune femme arriva.

- Pouvez-vous nous faire sortir d'ici, lui demanda Thomas.

- Oui mais vous ne devez réussir trois épreuves. Mon petit oiseau du bonheur vous guidera tout au long du chemin. Si vous parvenez à franchir tous les obstacles, vous serez délivrés et vous pourrez me sauver.

- C'est elle qui nous a fait entrer dans le tableau, dit Francis, afin qu'on la libère. Nous avons tous touché le tableau et pour se venger, il nous retient prisonniers.

Les enfants suivirent l'oiseau.

- Vous devez prendre cette liane et traverser ce lac de lave.

Les enfants sursautèrent. L'oiseau parlait !

Les jeunes garçons réussirent sans grande difficulté.

- Vous devez nager dans cette rivière où il y a beaucoup de courant et parvenir à la franchir.

Ils nagèrent avec effort et traversèrent la rivière. Ils aperçurent un énorme tourbillon.

- Il faut que vous vous mettiez au centre de ce tourbillon, un bouton rouge apparaîtra, vous y appuierez dessus, vous obtiendrez une clé. Retournez vers la maison et ouvrez la porte d'entrée. Vous reviendrez chez vous.

Les cinq garçons parvinrent à pénétrer dans le tourbillon, appuyèrent sur le bouton, prirent la clé et ouvrirent la porte. Ils étaient libres.

Par curiosité, ils revinrent dans la salle sombre pour voir le tableau. Un oiseau majestueux les regardait. Derrière lui, on pouvait voir un lac de lave, une rivière et un gigantesque tourbillon mais la fée bleue n'était nulle part.

Épuisés et heureux, les enfants sortirent de la maison pour rentrer chez eux. Thomas se retourna et vit une jeune femme les observait à travers une des fenêtres de l'étage. Elle lui fit un signe de la main.

## Récit E

### LA LEGENDE DU LION A TETE DE DRAGON

Nous sommes en 3009, l'an merveilleux de l'invention des voitures sans roue qui se déplacent dans les airs à l'aide de propulseurs ultrasoniques.

Moi, je m'appelle lulu Petoche et j'ai 11 ans, je suis avec mes amis de toujours: John Rio 10 ans, Marcus Cassonade 14 ans et Marine Castagnette 12 ans.

Un lundi matin, alors que le temps était frais et brumeux, nous devions nous retrouver pour partir faire une course d'orientation avec notre classe. La brume était très épaisse et la visibilité très mauvaise.

Toute la classe devait se retrouver à un point précis. Le rendez-vous était fixé à neuf heures à l'orée de la forêt près du grand menhir.

Celui-ci renfermait de nombreuses légendes dont la plus incroyable disait qu'au coucher du soleil, le menhir s'entrouvrait pour laisser place à un autre monde.

Ce matin-là, tous les parents laissèrent leur enfant avec leur enseignante. Chaque enfant possédait une carte pour s'orienter dans la forêt. Une fois les consignes données par les maîtresses, ils se mirent par groupe de quatre et partirent avec leur pique-nique à la recherche du trésor. Mais, plus les enfants avançaient et moins la visibilité était bonne à cause du brouillard. Au bout de quelques heures, le groupe de Lulu Petoche se rendit compte qu'ils tournaient en rond. Grâce à leur puce électromagnétique implantée dans leur montre, ils retrouvèrent enfin leurs camarades. La nuit commençait à tomber. Tous les enfants décidèrent donc de se rendre près du menhir. Ils s'approchèrent de la porte qui était entrouverte et entrèrent. D'un seul coup, ils se sont tous retrouvés téléportés dans un vaisseau asgard.

Le vaisseau les amena dans une ville nommée l'Ardie, les enfants s'aventurèrent dans cette ville mystérieuse où il n'y avait pas âme qui vive. Ils ne comprenaient pas ce qui leur arrivait...

Ils virent un énorme coffre, ils l'ouvrirent et découvrirent un passage menant sous terre. Peut-être allaient-ils enfin pouvoir revenir chez eux ?....

Lulu Pétocche, John Rio, Marcus Cassonade et Marine Castagnette décidèrent d'y aller. Ils promirent à leurs camarades de venir les chercher.

Les jeunes enfants pénétrèrent à l'intérieur. Le passage les mena dans un labyrinthe. Ils voulurent faire demi-tour mais une porte se referma et ils furent prisonniers. Ils avancèrent et rencontrèrent un vieil homme qui leur expliqua comment sortir de ce dédale.



- Au centre du labyrinthe se trouve une créature fantastique : un lion à tête de dragon.  
Pour sortir du labyrinthe, il faut combattre cette bête. Si vous parvenez à la tuer, alors la sortie vous sera indiquée.

Le vieil homme disparut. Les enfants étaient terrifiés. Comment battre cette créature ?

Lulu s'appuya contre une brique du mur. Soudain, une épée datant du moyen-âge, surgit du plafond et vint se planter dans un socle. Ils n'en revenaient pas. Tous les quatre prirent l'épée et se préparèrent pour le combat. Mais John intervint :

- On ne peut pas l'affronter sans bouclier !
- Oui tu as raison, mais le combat nous attends.

Après une longue discussion, les trois amis de Lulu ne voulaient plus affronter le lion. Ce qui signifiait qu'ils allaient devoir passer leur vie dans ce labyrinthe. Lulu prit la parole :

- Alors vous croyez que c'est en restant là que nous réussirons à sortir de ce labyrinthe ? Si c'est ce que vous croyez, tant pis pour vous.

Lulu laissa ses amis seuls et partit affronter le monstre. Arrivée à destination, la bête attendait sa venue. Il était monstrueux avec ses yeux noirs et ses dents acérées. Il avait le corps plein de sang, sa queue était bleue avec de grosses épines. Lulu était prête. Elle brandit son épée et se lança dans la gueule du loup.

Le lion, d'une voix grave, demanda :

- Qui es-tu ?...
- Je m'appelle Lulu et je suis venue pour vous tuer, dit Lulu en claquant des dents.
- Me tuer dis-tu ? Alors qu'il en soit ainsi !

Le combat fut rude.

En plein milieu de la bataille les trois amis rejoignirent Lulu.

Le lion attrapa Lulu. Il était sur le point de la manger. Lulu fit tomber l'épée. Un de ses amis la ramassa et blessa le lion à la patte. Il lâcha la fillette qui reprit l'épée et l'enfonça dans le cœur du lion-dragon.

Une fois à terre, le lion laissa échapper un parchemin avec un plan, sur lequel on pouvait lire « *Suivez les flèches* ».

Les quatre amis suivirent les indications. Ils découvrirent une porte et y entrèrent. Les enfants se retrouvèrent à l'endroit où était le coffre. Ils étaient bien sur le chemin du retour...

Ils continuèrent leur route et rejoignirent le menhir.

Là, tout le monde attendait les enfants qui ne tardèrent pas à raconter leur extraordinaire aventure.

## GROUPE VIOLET

Ecole St Christophe NERAC : Classe de CE2-CM1 d'Antoine YESTE

Ecole Sainte-Foy MARMANDE : Classe de CM1 de Bénédicte BRESCON

Ecole Ste-Marie MONSEMPRON : Classe de CE2-CM d'Anne-Françoise CAMILLI

Ecole St Pierre CASSENEUIL : Classe de CM2 de Patricia BENOUAHAB

Ecole Saint Gabriel CAHORS : Classe de CM2 de Sébastien CARBONEL

### Récit A

#### UNE EXPERIENCE ANIMALIERE

- Dépêche-toi maman ! On va être en retard !

On entend la voix d'Elodie résonner dans toute la maison. Ce matin de juin, elle est particulièrement excitée car elle part, avec toute sa classe de CE2/CM1, en sortie scolaire visiter le zoo de Bordeaux.

La maman d'Elodie attrape les clés de la voiture et les voilà parties vers l'école. Son meilleur ami Léo est déjà assis dans le bus quand Elodie arrive sur le parking.

- Et voilà, ils sont en train de monter dans le bus ! Je suis sûre que je ne vais pas avoir de place à côté de Léo ! râle Elodie.
- Ne t'inquiète pas ma chérie... Profite bien de ta journée et surtout, ne fais pas de bêtise! lui répond sa mère.

Elodie rejoint les derniers élèves qui ne sont pas encore rentrés dans le bus. La maîtresse est rassurée en comptant Elodie, la vingt-huitième élève à monter. Bien entendu, Léo avait gardé une place pour Elodie.

Une fois arrivés au zoo et après un petit pique-nique la visite peut commencer. Les élèves, assez excités ne savent pas de quel côté regarder... Léo et Elodie, au fond du rang, rigolent en admirant les singes sauter de branche en branche.

Pendant ce temps-là, le reste de la classe s'éloigne. Léo et Elodie entrent alors dans l'enclos des singes, grimpent aux arbres et sautent de branches en branches. Mais, ils sont trop lourds !

Une des branches casse et ils tombent tous les deux. Ils perdent connaissance.

Quand ils se réveillent, ils se sont transformés en singe.

Ils regardent leur groupe s'éloigner. Tristement, apeurés et désespérés, ils essaient de s'échapper. Malheureusement la grille est fermée. Elodie pleure :

- C'est fini!

- Mais non! répond Léo.

Tout-à-coup, deux gardiens arrivent. L'un d'eux dit :

- Ces deux singes n'étaient pas là, hier ! Je vais téléphoner au directeur du Zoo. Toi, tu les surveille.

Une demi-heure plus tard, le gardien revient.

- Le directeur m'a dit qu'on nous avait bien livré deux singes. Ils doivent être transférés au Kenya. Injecte leur une dose de somnifère.

-

Le second gardien rentre dans l'enclos pour faire la piqûre. Elodie et Leo se débattent mais en vain. Deux jours plus tard les deux enfants se retrouvent au Kenya !

Ce jour là, quand Élodie et Léo ouvrirent les yeux, ils se trouvèrent dans une grotte, mais toujours transformés en singe. Ils avancèrent sur le bord et découvrirent qu'ils étaient dans une réserve naturelle entourés d'autres animaux:

Il y avait deux lions, deux zèbres, deux marsupilamis, deux hippopotames, deux kangourous..... et une girafe.

Ils s'approchèrent doucement, et surprise ! Tous les animaux parlaient humains !

- Mais qui êtes vous ? demande Léo

- Je suis Madame Sancou, répondit la girafe.

- Oh, madame ! Je suis Élodie et lui c'est Léo, mais que nous est-il arrivé ?

- Élodie, Léo ! Je vous ai tant cherché ainsi que vos camarades qui sont là !

- Vous voulez dire que tous les animaux qui se trouvent là sont nos camarades ?

- Oui, tout à fait, voilà Laura et Cédric, dit-elle en montrant les kangourous. Ici il y a Sophie et Luc, dit-elle en montrant les marsupilamis.

- Mais alors toute la classe est là ! s'exclame Léo !

- Oui, en effet !

- Mais pourquoi ? Que nous est-il arrivé ?

- Ça, je ne sais pas, je suis comme vous, je ne comprends pas ce que je fais là !

C'est à ce moment là que surgit un énorme orang-outan blanc au dos argenté avec des yeux rouges. Effrayés, les enfants essayèrent de s'enfuir., mais en vain, un grand filet s'abattit sur eux, les voilà prisonniers.

Le grand singe, qui était venu pour les aider, déchira le filet avec ses longues canines pointues. Il amena tous les animaux dans une cachette sans se faire voir par les gardiens de la réserve.

L'un des deux lions demanda à l'orang-outan :

- Qui êtes-vous ?

Celui-ci répondit :

- Je suis un des deux gardiens du zoo de Bordeaux.

- Que faites-vous là ?

- Je suis venu vous sauver car j'ai compris les mauvaises intentions de mon collègue et du directeur.

Madame Sancou, dubitative, lui demanda :

- Savez-vous comment faire pour se retransformer ?

- Oui, j'ai trouvé au zoo la potion qui transforme en animal, mais aussi son antidote !

Tout le monde cria :

- Super, nous sommes sauvés !

Mais il fallait d'abord sortir de la réserve et retrouver l'antidote que le grand singe avait caché dans un buisson...

Tout le monde réfléchit à un moyen de s'enfuir. Léo et Elodie eurent l'idée d'utiliser les qualités de chaque animal pour se libérer.

C'est ainsi que les lions effrayèrent les gardiens qui allèrent se cacher. Puis les rhinocéros brisèrent le premier grillage. Ensuite un marsupilami monta sur le cou de Madame Sancou et grâce à sa longue queue réussit à abaisser la poignée du grand portail.

C'est alors que tous les animaux sortirent de la réserve et l'orang-outan partit chercher l'antidote. Ce dernier qui avait tout planifié revint changé en humain avec le remède dans la main gauche et de l'argent dans la main droite. Tous les animaux hurlèrent, rugirent, aboyèrent, miaulèrent, hennirent, hululèrent, rigolèrent (hyènes), caquetèrent, meuglèrent de joie.

Ils burent tous de cette potion et reprirent leurs formes humaines. Ils allèrent à l'aéroport, et grâce à l'argent purent revenir chez eux près de Bordeaux.

Ils remercièrent le gardien de les avoir sauvés, quant au directeur et l'autre gardien, ils se firent arrêter.

## Récit B

### UN NOËL RÂTÉ

Le 24 décembre 2011, pendant que nous fêtions le réveillon de Noël, une terrible explosion survint dans une centrale nucléaire. Les dégâts sur Terre furent tellement désastreux que l'eau et la nourriture devinrent extrêmement rares.

Les survivants de l'explosion décidèrent de se réunir pour trouver une solution. C'est alors qu'un groupe d'enfants eu l'idée d'utiliser les nombreux déchets restants pour essayer de fabriquer un objet qui leur permettra de partir. En effet, les conditions sur Terre devenaient invivables.

Ce groupe était composé de 27 enfants qui inventèrent une montre capable de se téléporter.

Quand cette dernière fut terminée, les enfants s'empressèrent de l'essayer. Soudain, l'un d'entre eux regarda la montre qui indiquait : TITAN,2311...

Toméo leva les yeux, regarda ses camarades quand tout à coup la terre se mit à trembler et Toméo, Camille, Alice, Julien et Gaëtan se firent soulever par un volcan. Tout en fureur, en ébullition, celui-ci engloutit les cinq amis. Les autres effrayés, terrorisés, morts de peur, s'enfuirent, à toutes jambes se cacher derrière un grand tas de gravats.

A ce moment là, le volcan s'enfonça dans la terre qui se referma. Les cinq camarades se retrouvèrent happés par un tourbillon et s'enfoncèrent au plus profond des entrailles de la terre. La peur était tellement forte qu'ils s'évanouirent.

A leur réveil, tétanisés, ils regardèrent autour d'eux et horreur !!!

Le brin d'herbe était deux fois plus grand qu'eux, le papillon paraissait géant, le frelon, la guêpe, la mouche ... Tout s'avérait immense.

Mais où étaient-ils ? Que se passait-il ?

Toméo vérifia la montre et dit :

- Je vous signale que TITAN est un satellite naturel de Saturne ! Je crois qu'on a réussi à partir de la planète Terre !
- C'est vrai que tu as toujours été fort en sciences toi , s'exclama Camille.
- En tout cas, ici ça ressemble à notre planète avant l'explosion : il y a de l'herbe, des insectes... mais tout est plus gros ! dit Julien.
- Ou alors c'est nous qui avons rétréci, rajouta Gaëtan.

Tout à coup, Alice poussa un grand cri :

- UNE METEORITE ! Elle va nous écraser !!!!!

Les cinq amis partirent se réfugier dans une sorte de grotte quand ils entendirent un grand bruit et sentirent une onde de choc. En voyant les insectes bouger autour de l'objet écrasé, ils comprirent que ce n'était en fait qu'un simple caillou... Ils vont devoir s'habituer à ce changement de taille...

Alors qu'ils commençaient juste à se calmer, ils entendirent un bruit étrange venant du fond de la grotte. En voyant de très gros yeux qui les fixaient et d'énormes pattes velues, ils comprirent que cette énorme araignée ne leur voulait pas que du bien. Ils partirent tout de suite en courant à travers les immenses brins d'herbe, poursuivis par l'araignée géante. Hors d'haleine, Toméo trébucha et s'aperçut avec effroi que la vitre de la montre était fendue...

A ce moment là, l'araignée, l'air féroce, se précipita sur Toméo terrifié et le captura avec son fil.

Ses amis, qui venaient à sa rescousse, furent eux aussi aussitôt attrapés par les fils de celle-ci.

L'araignée les transporta dans sa demeure où elle les accrocha sur une toile.

A la tombée de la nuit, elle alla se coucher. Toméo eut l'idée de prendre le verre cassé de la montre pour couper les fils de la toile. Il tomba par terre puis alla vite délivrer ses copains.

Avant de s'échapper, ils entourèrent l'araignée avec ce qui restait de la toile afin que celle-ci ne puisse pas les poursuivre si elle se réveillait.

Mais la montre était, du coup, de plus en plus abimée. Ils devaient trouver un moyen de réparer le précieux objet s'il voulait retrouver tous les autres en revenant en arrière dans le temps.

Camille qui était passionnée d'astronomie se souvint alors qu'il existait, sur ce satellite de Saturne, une matière capable de remplacer le verre.

Ils décidèrent de partir à la recherche de ce matériau en espérant que rien ne viendrait les en empêcher.

Les enfants continuèrent leur route. Ils tombèrent alors sur une pancarte qui marquait l'entrée d'un parc. Sur celle-ci, il était écrit :

« *Le Choc* ..... *survivants* : *Gabin, Alexandre, Loïck* ».

- Il manque des mots ! », dit Gaëtan.

Quand tout à coup la montre se mit à bipper. Toméo l'arrêta.

- Bon, entrons, cria Alice. Je n'ai peur de rien moi !
- D'accord, dit Camille, entrons.

Ils poussèrent la barrière et entrèrent dans le parc. En avançant, ils trouvèrent toutes sortes d'armes.

- Au moins, on peut se défendre, dit Camille en en prenant quelques-unes.
- Le problème, c'est qu'ici, tout est désert, répondit Julien.

Les cinq amis décidèrent alors de revenir sur leurs pas et essayèrent d'ouvrir la barrière. C'était impossible !

Ils regardèrent alors la pancarte. En l'observant, ils se rendirent compte que les mots invisibles étaient réapparus. Elle indiquait : « *Le Choc des titans* », ce qui n'était pas sans rappeler les données de la montre.

- Le choc des titans, je connais!, dit Julien. C'est un film dans lequel il y a des scorpions géants, DES SCORPIONS GEANTS !
- Regardez, s'exclama Alice, ils arrivent !
- Oui, les voilà! FUYONS ! cria Toméo
- La fuite est une excellent idée, confirma Camille.

Mais, il était trop tard ! Les scorpions les attaquèrent. Ils étaient en train de les combattre vaillamment avec les armes qu'ils avaient prises quand tout à coup, Gabin, Alexandre et Loïck, les survivants vinrent les rejoindre. Ils étaient là pour aider les cinq amis.

Après avoir tué les scorpions, les amis regardèrent la montre. Ils se rendirent compte que le verre n'était pas beaucoup plus abîmé. En formulant les mots inscrits sur la montre, les amis furent téléportés sur Saturne. Sur la planète, ils trouvèrent le matériau pour réparer la montre, ce qui leur permit de retourner sur Terre.

Quand ils atterrirent sur Terre, C'était le réveillon de Noël. Ils se rendirent compte que le changement spatial les avait amenés dans le passé.

Ils appuyèrent alors sur l'interrupteur de la ville pour arrêter l'électricité. Ce geste leur permit de stopper la fabrication nucléaire. Plus tard, ils purent retrouver leurs familles et réveillonner tranquillement.



## Récit C

### LA FORET DU DIABLE

Nous sommes le 15 juin 1999, les élèves de la classe de CM.2 de l'école « Napprenrien » vont prendre le car pour une sortie scolaire. Ils partent deux jours en forêt pour étudier les champignons.

Ce jour là, à 7h, sur le parking, Lola, Axel, Elise, Najim et leurs camarades attendent le car, fébrilement, avec quelques parents.

Le bus arrive enfin, mais leur maîtresse n'est toujours pas là.

Le chauffeur leur propose de ranger leurs sacs et leur matériel de camping dans la soute à bagages. Lola et Elise font passer les sacs à Axel et Najim qui les rangent.

Tout à coup, ils voient arriver en courant une dame assez grande, maigre avec de longs cheveux blancs, attachés en chignon, des yeux noirs comme la nuit et un nez tordu.

Elle freine brutalement en arrivant devant eux et leur explique :

- Bonjour ,les enfants, je m'appelle Mme Mystère, je remplace votre maîtresse qui est très fatiguée à cause du bébé à venir. Elle m'a choisi car je suis une experte en champignons. Bien ,montons dans le bus, car nous sommes déjà en retard et nous avons deux heures de route avant d'arriver à la forêt du Diable.

La forêt du Diable! Quel drôle de nom! Les 4 amis et leurs camarades s'installent dans le car, un peu inquiets...

Ils essaient de se mettre ensemble pour parler de cette étrange Madame Mystère.

- Vous ne trouvez pas que la remplaçante est un peu bizarre ? interroge Axel.
- Si, c'est bizarre son nez tout tordu, on dirait un manche à balai cassé ! répond Najim.
- En parlant de balai, elle ressemble vraiment à une sorcière ! dit Lola.
- Moi ce que je trouve bizarre, c'est que la maîtresse soit absente et que l'on ne se soit pas rendu compte qu'elle était enceinte, termine Elise.

La maîtresse remplaçante arrive brusquement et demande aux enfants de se retourner et leur interdit de parler jusqu'à l'arrivée du bus.

Arrivés dans la forêt du diable, toute la classe commence à chercher et observer les champignons. La maîtresse dit bien aux enfants de ne pas y toucher avant de lui avoir demandé la permission. Le regard d'Axel, Lola, Najim et Elise est attiré par des champignons assez particuliers. En effet, au pied d'un grand chêne, les enfants en découvrent des dizaines avec un chapeau rouge et deux bosses noires dessus. Ils demandent alors à la maîtresse s'ils peuvent les toucher. Celle-ci répond :

- Ne vous inquiétez pas, ils sont absolument I-NO-FFEN-SIFS ! Ce sont des champidiabiles.

Les quatre amis les attrapent pour les ramasser et les mettent dans leur panier. Le soir, après avoir planté leur tente, ils commencent à se sentir mal. Ils en parlent à la maîtresse qui les rassure et leur dit que ce doit être à cause des deux heures de route.

Le lendemain matin, après une nuit d'enfer, ils ne sont pas du tout rassurés. En effet, les visages des quatre amis sont étrangement rouges et deux bosses noires commencent à naître sur chaque tête...

Quand la maîtresse se rend compte de leur état, elle leur dit :

- Venez, je vous emmène à l'infirmierie.

La maîtresse, très maline, leur demanda d'avancer dans la forêt, au bout de quelques heures de marche, ils se retrouvèrent devant une grotte. La maîtresse leur dit :

- Après vous chers enfants, l'infirmierie n'est plus très loin.

Soudain, la maîtresse prononça des mots incompréhensibles, et un rocher bloqua l'entrée de la grotte juste derrière eux. Ils étaient prisonniers. La grotte était chaude et humide. Une lueur rouge éclairait le fond de la grotte, la chaleur était intense plus ils se rapprochaient du fond de la cavité. Soudain, Axel se rendit compte que ses camarades avaient des cornes de plus en plus longues sur la tête et une queue en forme de fourche .

Pris de panique en voyant leurs transformations, les enfants décidèrent de s'enfuir. Malheureusement, l'entrée de la grotte s'était effondrée. La sorcière leur courut après, les attrapa par l'épaule et les mit dans une cage.

Un des enfants essaya alors d'ouvrir la cage pendant que la sorcière était en train de dormir. Réussissant l'opération, il délivra ses trois autres camarades.

Axel, Elise, Najim et Lola en profitèrent pour quitter la grotte en enlevant les pierres qui bloquaient l'entrée.

Trois heures plus tard, la sorcière se rendit compte que les enfants s'étaient évadés. Pendant ce temps-là, les quatre amis avaient peut-être trouvé la solution pour quitter cette forêt : ils avaient rencontré un ange.

Celui-ci leur dit :

- Suivez-moi, je sais que vous êtes en danger !
- Vous croyez qu'il peut nous aider ? demanda Axelle à ses trois camarades,
- Je crois, répondit Lola.

Quelques temps plus tard, après avoir suivi l'ange, les enfants se trouvèrent devant les dieux des légendes grecques.

- Je n'en crois pas mes yeux, dit Najim,
- Mes enfants, enfin mes petits, je peux vous aider, mais il faudra attendre deux jours, le temps de prévenir Poséidon ! Il pourra vous guérir !

Au bout de deux jours, quand les enfants se retrouvent devant Poséidon, ils sont impressionnés

car ils n'ont jamais vu un dieu. Ils restent paralysés.

Poséidon leur dit :

- Que faites-vous là petits diabolins ?

Axel, Najim, Lola et Élise en bégayant, expliquent :

- Une sorcière nous a transformés en diable on aimerait que vous nous aidiez à retrouver notre état naturel. »
- Plongez avec moi dans la mer, nous allons ramasser, au fond de l'eau, un champignon bleu qui possède des pouvoirs magiques. Mais avant, prenez cette algue et mangez-là ce qui vous permettra de respirer comme les poissons. »

Au fond de la mer, Poséidon cueille le champignon bleu qui a poussé sur une épave et le donne aux enfants.

Ils croquent chacun à leur tour. Revenus sur la terre ferme, leurs cornes et leur queue tombent sur le sol. A ce moment là, la sorcière réveillée arrive en courant. Poséidon la transforme en poisson bleu. Elle disparaît dans la mer...

L'ange les raccompagne jusqu'au car où ils retrouvent leur vraie maîtresse avec leurs camarades.

## Récit D

### **L'ABOMINABLE FEMME DES NEIGES**

Je suis enfin arrivé en vacances de Noël, dans les Pyrénées, avec ma famille. Nous nous sommes installés, hier, dans le chalet de mes grands-parents. Ce matin, arrivé au télésiège, je m'assieds à côté d'une fille qui a l'air d'avoir à peu près mon âge, c'est à dire quinze ans. Pendant le trajet, nous discutons. Elle me dit qu'elle est en vacances avec un groupe de jeunes et qu'elle s'appelle Lisa. A l'arrivée, sans faire attention, je la bouscule et la fait tomber. Elle se plaint de la cheville.

En voyant sa souffrance, je glissai jusqu'à elle pour m'excuser et voir comment elle allait.

La blessure lui faisait tellement mal qu'elle devint toute pâle.

Tout à coup, du duvet blanc apparut sur son visage et j'eus l'impression que son corps grossissait...

Je n'en croyais pas mes yeux, et pourtant, cette situation était bien réelle !

Ses vêtements devenaient trop petits pour elle et se déchiquetèrent. Petit à petit, le duvet se transforma en longs poils blancs et des griffes pointues de deux décimètres transpercèrent ses chaussures de ski.

De la même façon, d'épaisses griffes aiguisées traversèrent les gants de Lisa.

Devant mon regard terrifié, elle s'était donc transformée en une abominable femme des neiges!

Soudain, elle s'enfuit dans la montagne. Et je m'aperçus qu'elle se dirigeait vers le chalet de mes grands-parents... Je me précipitais derrière elle.

A ce moment-là, mes grands-parents téléphonèrent à ma maman pour l'informer qu'ils étaient coincés dans le téléphérique. Alors, pour eux, il n'y avait pas de danger, même s'ils étaient coincés à 4 000m d'altitude, dans un téléphérique.

Je m'occupais de Lisa. Elle commençait à casser le toit du chalet. J'étais stupéfait de voir une fille casser le toit d'une maison. C'était incroyable !

Mon grand-père m'a alors appelé pour me dire que le téléphérique avait recommencé à fonctionner. Cependant, ma sonnerie a attiré Lisa vers moi ...

Heureusement, un moniteur de ski a attiré l'attention de Lisa. Je me suis échappé. J'ai couru deux minutes, sauté deux haies et pour finir, j'ai été poursuivi par une avalanche. Dire que j'ai fait tout cela pour rejoindre un télésiège !

Malheureusement, Lisa était derrière moi. Elle m'attendait ! Je n'ai remarqué sa présence qu'à 2 000 mètres d'altitude, alors qu'il était arrêté ...

J'ai crié de peur quand j'ai vu Lisa qui essayait de grimper sur le câble pour rejoindre mon télésiège! Il fallait s'en douter, Lisa était énorme, le câble n'a pas supporté son poids et s'est cassé... Cette fois, j'ai franchement hurlé en me voyant tomber vers la neige. Heureusement, Lisa est tombée avant moi et elle a ainsi amorti ma chute puisque j'ai atterri sur son gros ventre. J'ai touché mes bras et mes jambes pour voir si j'étais entier quand je me suis rendu compte que Lisa était à côté de moi... Je me suis mis à trembler comme une feuille...

- Ne t'inquiète pas, je ne te veux pas de mal, je veux juste que tu m'aides! dit Lisa.
- Mais t'as quand même cassé le toit du chalet de mon grand-père! lui répondis-je.
- Je n'ai pas fait exprès, désolé mais je n'ai pas l'habitude d'être grosse comme un yéti! Je ne contrôle pas bien mes gestes, je suis maladroite! Je voudrais juste que tu m'aides à retrouver mon apparence humaine.
- Mais je ne comprends rien à ce qu'il s'est passé ! Comment t'aider ? Ah si, j'ai une idée, mon grand-père est passionné par les légendes pyrénéennes, il a une grande bibliothèque et je me souviens y avoir vu un livre sur les hommes des neiges.
- Génial ! Allons-y, nous trouverons sûrement des éléments pour nous aider dans ce livre ! s'exclama Lisa.
- Je ne veux pas te vexer, mais je pense qu'il vaut mieux que tu ne viennes pas ! Les gens vont s'affoler et tu prends des risques. Tu devrais plutôt m'attendre dans cette grotte là-bas. Je te ramènerai le livre. Fais-moi confiance, c'est un peu à cause de moi que tu es dans cet état! Si tu n'étais pas tombée...

Une fois arrivé au chalet, j'étais soulagé de ne pas croiser mes grands-parents. Je pouvais ainsi me dépêcher d'aller chercher le livre. J'ai mis une demi-heure à le retrouver. Il était assez gros mais c'est en l'ouvrant que je me suis inquiété : il n'était pas écrit en français mais dans une langue que je ne comprenais pas! Il me fallait l'aide de mon grand-père...

Je l'appelai sur son téléphone. Une sonnerie, deux sonneries, trois sonneries..... toujours aucune réponse ! Enfin, papy décrocha !  
Je lui dis :

- Papy, c'est moi, j'ai besoin de ton aide, vite c'est urgent !
- Mais, enfin mon garçon que se passe-t-il ?

- Pas le temps de t'expliquer, retrouve - moi à la grotte, près du chalet. Je t'en prie, fais vite !
- Tu sais bien que mamie ne va pas me laisser partir comme ça !
- Tu lui dis que tu as une urgence et que tu la retrouves tout à l'heure au même endroit. Trouve une excuse s'il te plaît !
- Je vais essayer, à tout de suite.

Je courus jusqu'à la grotte, le livre sous le bras. J'arrivai tout essoufflé, et ne vis personne !

- Où était-elle passée ?

En regardant autour de moi, je l'aperçus sur le télésiège. C'était bien Lisa, la fille que j'avais bousculée à mon arrivée.

Elle me fit un grand sourire accompagné d'un signe de la main. Quand mon grand père arriva, je ne savais plus quoi dire, mais lui racontais quand même toute l'histoire.

Évidemment, il ne me crut pas et me dit que je regardais beaucoup trop la télévision et lisais trop d'histoires fantastiques.

Tout à coup, ma grand-mère apparut ! Inquiète du départ précipité de papy, elle l'avait suivi ! Nous repartîmes vers le chalet, moi devant, mon grand-père derrière moi me criant dessus comme jamais ! Ma grand-mère en dernier.

Quelques années plus tard elle me raconta, qu'attirait par une lueur qui brillait au fond de la grotte, elle y découvrit un tas de poils de Yéti où était accrochée une gourmette en argent au nom de Lisa, et me la montra.....

## Récit E

### LE MYSTERIEUX MIROIR

Nous sommes le jeudi 10 novembre 2011. Un groupe d'enfants visite un musée de la ville de Paris avec le reste de sa classe.

Ce groupe comprend cinq filles et cinq garçons. Ils ont tous entre 7 et 10 ans. Ils veulent découvrir des œuvres de la Préhistoire et du Moyen-âge. Ils se sont rendus au musée à pied. Pendant le trajet, ils ont raconté leurs vacances. Ils se sont questionnés sur ce qu'ils allaient découvrir dans ce lieu qu'ils ne connaissent pas.

Les enfants entrent dans le musée et commencent la visite. Le groupe de dix enfants découvrent la Préhistoire avec un guide, Monsieur Préhi.

Les enfants pénètrent dans une première salle remplie de vitrines contenant des harpons, des flèches, divers outils et poteries datant de l'époque néolithique. Ils s'arrêtent devant chacune d'elles, admirent toutes ces œuvres et demandent des renseignements à Monsieur Préhi.

Pour aller dans la deuxième salle, ils passent dans un couloir où se trouve un grand miroir.

Yanis qui se trouvait à la fin du rang, observe le miroir et aperçoit son reflet. Il reste bouche bée! Il se voit vêtu d'une peau de bête.

Il continue la visite normalement.

L'école finie, il rentre chez lui. Il se regarde dans la glace de la salle-de-bain: il est normal, pareil à tous les jours.

Le mercredi suivant, il décide de retourner au musée, avec son copain Marcel, pour voir s'il n'a pas rêvé.

Le reflet dans le miroir est toujours le même que celui de la dernière fois, alors que Yanis ne le voit pas transformé en enfant de la préhistoire.

Angoissé, tétanisé, Yanis ne réalise pas ce qui lui arrive.

Marcel, ne comprend pas la réaction de Yanis et lui dit :

- Eh bien, ne fais pas cette tête ! Qu'est-ce qu'il a d'extraordinaire ce miroir ?

Yanis cloué par la peur ne répond pas.

- Allez viens, allons voir autre chose, tu me fais peur, tu es tout pâle !

Celui-ci le prit par le bras pour l'entraîner dans une autre salle.

Yanis se laisse guider et les voilà dans une pièce où se trouve le squelette d'un tyrannosaure.

Ils sont en admiration devant cette énorme animal !

Tout à coup, Yanis blêmit, son cœur s'affole : il a vu une lueur dans les orbites de la bête !

Marcel, lui ne voit toujours rien.

Quand soudain, le squelette s'anime ! Yanis mort de peur, s'enfuit, le tyrannosaure à ses trousses !

Tout en courant, Yanis se retourne pour voir si celui-ci le poursuit toujours, ne voit pas le miroir devant lui, s'y cogne et s'y trouve aspiré !

Mais le tyrannosaure est toujours derrière lui.

Au bout de quelques minutes, qui lui semblèrent des siècles, Yanis atterrit dans une grotte, vêtu d'une peau de bête !

Il ne voyait plus l'animal, mais se doutait que celui-ci n'était pas loin! Sur les murs de la grotte, il y avait des dessins: un dinosaure, une flèche avec au bout un personnage entouré de petits points. Apercevant un tas de sel dans un coin de la grotte, celui-ci compris vite et sans perdre de temps, s'en entoura !

A ce moment là, le tyrannosaure apparut, mais recula et se mit à tourner autour du cercle sans y pénétrer.

Yanis eut l'idée de courir jusqu'au tas de sel pour en lancer sur le dinosaure. Ce dernier, écœuré par l'odeur du sel, s'enfuit dans la jungle.

En jetant le sel, Yanis avait aperçu une chose qui scintillait. Il enleva le sel et découvrit un mystérieux miroir... Yanis se crut sauvé!

Mais, tout à coup, un filet fait de lianes lui tomba dessus. Il se tourna et vit une tribu d'hommes préhistoriques.

Le soir venu, il pensa à utiliser son pendentif porte bonheur en dent de requin. Il réussit à trancher les lianes et à s'extraire du filet. Comme ses ravisseurs étaient endormis, il se dirigea vers le miroir sur la pointe des pieds.

Alors qu'il s'appliquait à ne faire aucun bruit, il marcha sur une brindille « CRAC ». Yanis s'immobilisa et attendit de voir s'il avait réveillé quelqu'un. Heureusement, il ne perçut que le ronflement d'un homme préhistorique qui se tourna de l'autre côté dans son sommeil.

Il reprit sa marche vers le miroir et décida de plonger dedans. « BOUM !!!!! » . Cette fois-ci le bruit de son crâne contre le miroir réveilla



les ravisseurs. « *Mince, cela n'a pas marché...* » se dit-il en se frottant la tête. Il vit alors une mystérieuse formule inscrite sur le haut du miroir. Vu que les hommes se rapprochaient de lui et qu'ils semblaient féroces il se dit qu'il devait peut-être la lire. « *Abracadabra, lis ça et tu rentreras chez toi !* »

Il se fit alors aspirer par le miroir et atterrit dans le musée tout décoiffé en faisant une roulade spectaculaire. Il finit alors au milieu des os d'un dinosaure. Marcel le regarda avec des yeux de merlan frit et la bouche grande ouverte.

- Tu vois Marcel, heureusement que j'ai appris à lire en CP, sinon, je serais coincé en pleine préhistoire... » dit Yanis avec un sourire en coin.

Alors que les deux copains se dirigeaient vers la sortie, on pouvait entendre des bruits qui venaient du miroir. Celui-ci bougeait de plus en plus...

Heureusement, malgré leurs tentatives, les hommes préhistoriques ne pourront jamais retrouver Yanis ici.

Ils ne savent pas encore lire notre langage !